



DOSSIER DU MOIS : LES AGRUMES

Filières fruitières
de Côte d'Ivoire :
l'élan avant le rebond

Banane, agrumes, exotiques :
bilan mensuel



●●● دلاسل
●●● DELASSUS

The taste of Morocco

Citrus

You will just love them
... and ask for more !

GLOBAL G.A.P.

TESCO NURTURE

FAIR TRADE

BRC





Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le
développement
Département Performances des
systèmes de production et de
transformation tropicaux

Editeur

Cirad
TA B-26/PS4
34398 Montpellier cedex 5
France
Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41
Fax : 33 (0) 4 67 61 59 28
Email : odm@cirad.fr
http://passionfruit.cirad.fr

Directeur de publication
Hubert de Bon

Directeurs de la rédaction
Denis Loeillet et Eric Imbert

Rédactrice en chef
Catherine Sanchez

Infographie
Martine Duportal

Iconographie
Régis Domergue

Site internet
Unité multimédia (Cirad)

Chef de publicité
Eric Imbert

Abonnements
Christian Clouet

Traducteur
Simon Barnard

Imprimeur
Pure Impression
Rue de la Mourre
Espace Com. Fréjorgues Est
34130 Maugeio, France

Deux versions
française et anglaise

ISSN
Français : 1256-544X
Anglais : 1256-5458

CPPAP
Français : 0711 E 88281
Anglais : 0711 R 88282

© Copyright Cirad

Tarif abonnement annuel
190 euros HT
11 numéros par an

EURO - 30 novembre 2009

Monnaie	1 euro =
Dollar US	1.5023
Yen japonais	129.77
Franc suisse	1.5071
Livre sterling	0.9115
Couronne suédoise	10.4533
Couronne danoise	7.4424
Couronne norvégienne	8.5125
Dollar canadien	1.5882
Dollar australien	1.6452
Dollar néo-zélandais	2.1019
Real brésilien	2.6251
Couronne tchèque	26.1350
Zloty polonais	4.1441
Yuan renminbi chinois	10.2564
Couronne estonienne	15.6466
Peso mexicain	19.3984
Livre turque	2.2980
Rand sud-africain	11.1421
Won sud-coréen	1 746.88

Source : Banque Centrale Européenne



R estons gaulois !

La langue française est la langue de la République aux termes de la loi du 4 août 1994. Coïncidence de l'agenda parlementaire, elle naît un 4 août, rappelant l'abolition des privilèges votée le même jour en 1789 et acte fondateur de la République française.

Quel rapport avec les fruits et légumes ? Eh bien, regardez autour de vous ! Ces derniers temps, la distribution s'anglicanise : les supermarchés Atac sont devenus « Simply Market », Marché Plus se rebaptise « Carrefour City » et Champion se transforme en « Carrefour Market ». Combat d'arrière-garde immolé sur l'autel de la mondialisation et de la globalisation ? Peut-être. Mais notre langue ne dispose-t-elle pas d'assez de ressources pour bâtir des enseignes à consonance plus rabelaisienne ? Nous faudra-t-il, à l'instar de Gilles Vigneault, reprendre le refrain : « I went to the market, mon p'tit panier sous mon bras ».

Pierre Gerbaud

Sommaire

En direct des marchés

p. 3 OCTOBRE 2009

- **Avocat** : Bilan de campagne 2009 d'avocat d'été : recul des volumes commercialisés dans l'UE — L'avocat philippin à l'assaut du marché japonais — Avocat d'Israël : une production 2009-10 revue à la baisse, mais un verger toujours en forte croissance — L'avocat du mois : le Hass.
- **Banane** : Approvisionnement en banane de l'UE : France pile, UE face — Makossa Banana : la nouvelle banane camerounaise.
- **Agrumes** (orange et pomelo) : Le greening continue son chemin en Amérique centrale — Que s'est-il passé dans le secteur italien des oranges pour la transformation ? — La clémentine du mois : la Clemenules — Goliath vs le Honey pummelo — Consommation d'agrumes en France.
- **Exotiques** (ananas, mangue et litchi) : Litchi de Madagascar : veillée d'armes — Les Etats-Unis ouvrent leur marché au litchi indien en 2010 — « Guide de production intégrée de mangues à la Réunion » — Mangue d'Espagne : la qualité au rendez-vous.
- **Fret maritime & vie de la filière** : Fruits et légumes : les Européens demandent la réciprocité aux Chinois — FeL Partenariat® : la première convention d'autocontrôle inter-fédérations — Déjà un quart de siècle pour l'ODEADOM — Dole et Exofarm font leur cinéma — Le melon de Guadeloupe sur la voie de l'IGP.

Le point sur...

- p. 12 • **Filières fruitières de Côte d'Ivoire** : L'élan avant le rebond
Pierre Gerbaud

Dossier du mois proposé par Eric Imbert

p. 15 AGRUMES

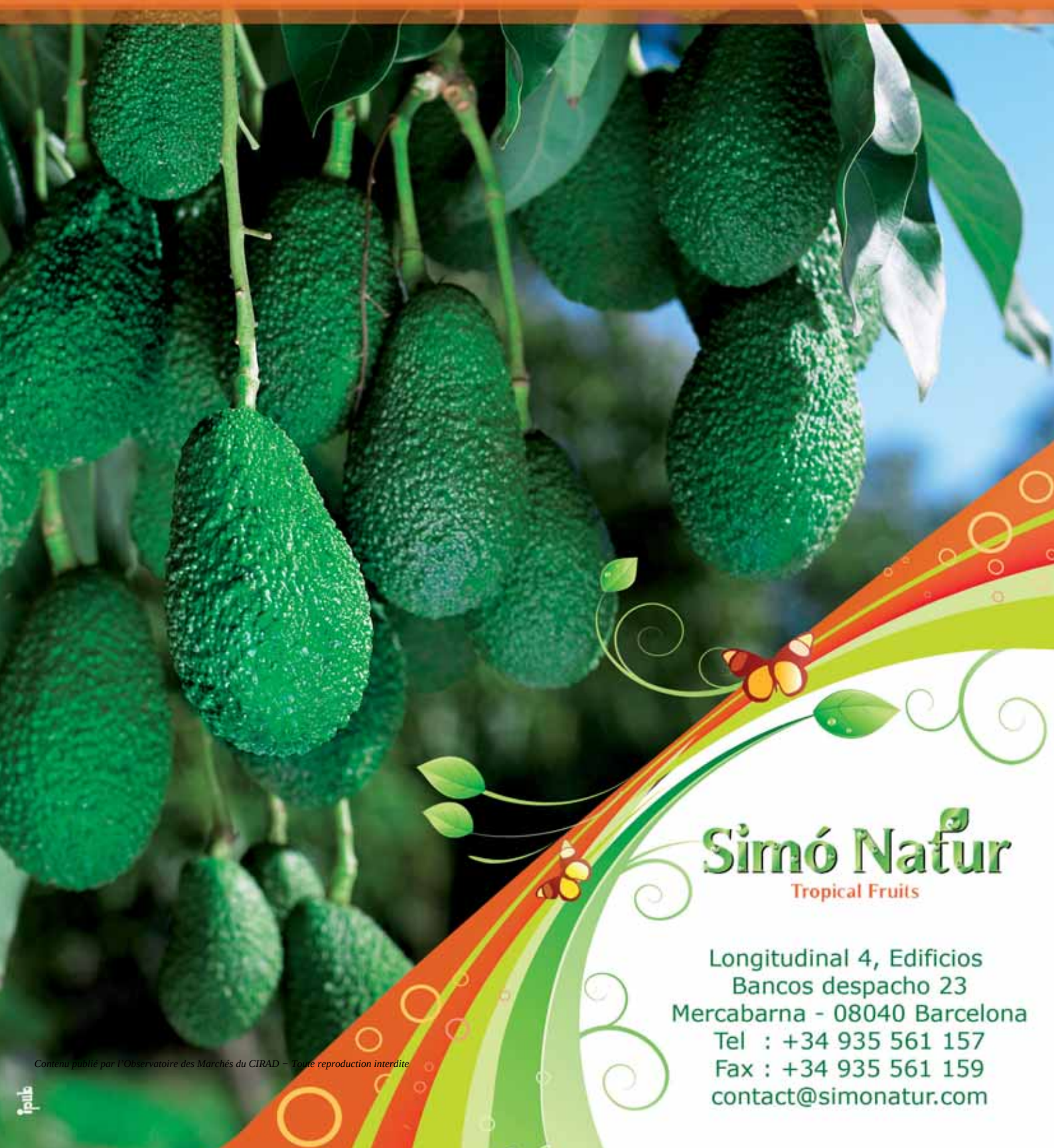
- **Agrumes d'hiver** : Quelles tendances à moyen terme pour la production méditerranéenne ?
- **Les agrumes dans les NEM** : des évolutions disparates
- **Agrumes du Maroc** : de grandes ambitions
- **Agrumes du Bassin méditerranéen — Prévisions 2009-10** : vers un déficit d'approvisionnement des marchés d'Europe de l'Ouest.
- **Marché du jus d'orange** : des raisons d'espérer.
- **La culture des agrumes**
- **Maladies et ravageurs**
- **Principales variétés**
- **Récolte et stockage**

Prix de gros en Europe

p. 51 Octobre 2009



Le fruit de vos ambitions !



Simó Natur
Tropical Fruits

Longitudinal 4, Edificios
Bancos despacho 23
Mercabarna - 08040 Barcelona
Tel : +34 935 561 157
Fax : +34 935 561 159
contact@simonatur.com

Avocat

Octobre 2009

Le marché s'est redressé à la faveur d'un approvisionnement redevenu déficitaire pour toutes les variétés. En Hass, les arrivages du Chili sont restés supérieurs à la moyenne, mais la campagne sud-africaine s'est terminée précocement et les livraisons mexicaines ont été très limitées. Parallèlement, les apports de variétés vertes ont été très restreints, en particulier durant la première quinzaine. La campagne israélienne n'a réellement démarré qu'en semaine 43, alors que les livraisons espagnoles ont été très légères en raison d'un déficit important de la récolte de Bacon et d'un retard de maturité du Fuerte. Ainsi, malgré une demande assez peu active, les prix ont conservé un bon niveau durant tout le mois, tant en variétés vertes qu'en Hass.



■ **Bilan de campagne 2009 d'avocat d'été :** Le recul des volumes commercialisés dans l'UE. Dans l'attente des chiffres douaniers officiels, les statistiques collectées par **FruiTrop** permettent de dresser un premier bilan. Le recul des volumes commercialisés marquerait une rupture, après une période de croissance quasi ininterrompue où les importations européennes étaient passées de 50 000 tonnes en 2000 à 112 000 tonnes pendant la saison 2008. Les volumes livrés ont vraisemblablement été de l'ordre de 100 000 t en 2009, en raison d'un recul conjoint des deux principaux acteurs alimentant le marché. L'Afrique du Sud n'a commercialisé qu'environ 10 millions de colis (5.2 de Hass et 4.7 de variétés vertes), contre 12 millions en 2008. Quant au Pérou, il affiche un recul moins marqué (10.9 millions de colis dont 8.8 de Hass et 2.1 de variétés vertes, contre un total de 11.3 millions en 2008), mais plus surprenant puisqu'une récolte record était annoncée en début de saison.

Source : Cirad

■ **Avocat d'Israël : une production 2009-10 revue à la baisse,** mais un verger toujours en forte croissance. Le verger d'avocat continue de s'accroître d'environ 350 à 400 ha par an en Israël. Parallèlement, les rendements augmentent eux aussi grâce à l'optimisation des techniques agronomiques et au recours aux hautes densités de plantation. La récolte, qui oscille actuellement entre 55 000 et 80 000 t, devrait approcher les 150 000 t durant la deuxième partie de la décennie 2010-20. En revanche, la récolte attendue cette saison a été revue à la baisse. Elle reste néanmoins, avec 90 000 t, d'un excellent niveau, notamment par rapport aux deux campagnes passées.

Source : Cirad

■ **L'avocat du mois : le Hass.** Cette variété, de race guatémaltèque, s'est substituée au Fuerte comme standard de la filière. Elle est actuellement la plus plantée à travers le monde. Elle a été sélectionnée par Rudolph Hass au début des années 1920 en Californie et enregistrée en 1935. L'arbre est vigoureux et hautement productif. Les fruits ont une forme variable dans certaines régions de production, allant de piriforme à ovoïde. Leur taille moyenne est plutôt faible dans les régions au climat chaud. Ils ont une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leur épiderme présente la particularité de passer du vert foncé au brun violacé à maturité. Il se détache facilement de la pulpe. Les qualités organoleptiques sont excellentes. La saveur est riche (goût de noisette) et la pulpe est onctueuse et non fibreuse.

Source : Cirad

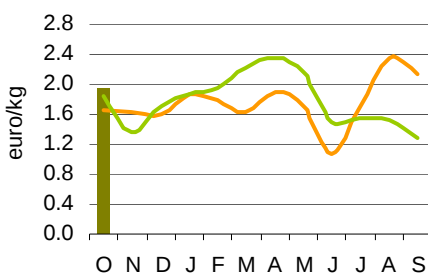


© University of California



Source : Reefer Trends

Avocat - France - Prix import



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Vertes	6.80-7.00	+ 13 %
	Hass	8.00-8.50	+ 4 %

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Vertes	↗	- 32 %
	Hass	↘	- 7 %

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Chili	↗	+ 40 %	Rythme d'apports de pleine saison, toujours nettement supérieurs à la moyenne.	+ 108 %
	Pérou	↗	- 44 %	Apports réguliers, mais toujours très limités et essentiellement dirigés vers la France.	- 42 %
	Israël	↗	- 8 %	Démarrage tardif de la saison d'Ettinger (volumes limités jusqu'en semaine 43).	- 2 %
	Espagne	↗	- 50 %	Démarrage tardif et production limitée en Bacon.	- 58 %



SCB

ON RECONNAÎT
LES FRUITS
DE QUALITÉ À
LEUR COURONNE



COMPAGNIE
FRUITIERE

www.compagniefruitiere.com



Banane

Octobre 2009

Le marché est resté stable et relativement décevant en ce qui concerne les zones alimentées en fruits dollar. Les apports de ces origines sont restés nettement déficitaires, malgré l'entrée en période de pic de production. Seuls les arrivages colombiens ont été d'un niveau normal. Les livraisons équatoriennes ont été nettement déficitaires dans l'UE, les exportateurs ciblant en priorité le marché des Etats-Unis, toujours aussi attractif. Par ailleurs, la remontée progressive de la production costaricienne s'est poursuivie, mais le déficit des volumes exportés ne s'est pas atténué. Cependant, malgré ce contexte favorable, les prix sont restés stables et seulement moyens. Les opérateurs ont dû continuer à forcer les ventes par des promotions (Royaume-Uni, où la guerre des prix de détail s'est poursuivie, Allemagne, etc.) ou à exporter vers l'Europe de l'Est à des prix compétitifs.

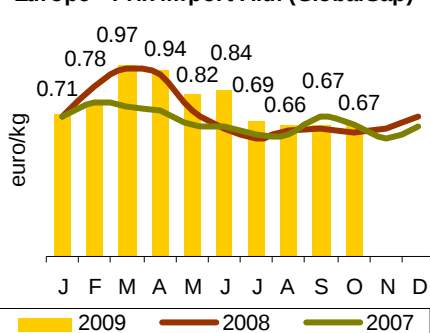
L'approvisionnement s'est montré beaucoup plus important en France. Les livraisons antillaises sont restées très soutenues, avec des volumes de Martinique supérieurs à la moyenne et une forte remontée de ceux de Guadeloupe. De même, le pic d'apports ivoiriens et ghanéens a largement compensé la baisse des volumes camerounais. Promotions et exportations vers l'Europe de l'Est ont permis de maintenir les prix à un niveau moyen et proche de celui de septembre. L'Espagne, où les prix ont atteint des sommets en raison d'un déficit d'approvisionnement majeur en platano, a aussi absorbé de bons volumes en provenance de France.

Le marché russe, très difficile malgré des volumes modérés durant la première quinzaine, s'est repris en milieu de mois. Cependant, le cours moyen affiche un niveau nettement inférieur à la moyenne.

EUROPE — PRIX IMPORT ALDI

Octobre 2009 euro/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
12.41	+ 1 %	+ 4 %

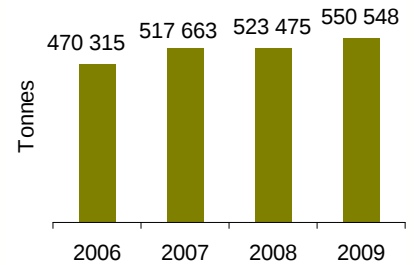
Europe - Prix import Aldi (GlobalGap)



■ Approvisionnement en banane de l'UE : France pile, UE face. A l'inverse de la tendance européenne, la France consomme davantage de banane. C'est le constat que **FruiTrop** fait depuis des mois et que viennent de confirmer les chiffres d'approvisionnement pour septembre. Sur les neuf premiers mois de l'année, la France a consommé 4 % de plus de banane qu'en 2008 et 19 % de plus qu'en 2006, année de la libéralisation du marché bananier européen. Sur douze mois, la consommation atteint 551 000 tonnes, soit 8.7 kg/habitant/an. C'est plus d'un kilogramme gagné en seulement quatre ans. En rythme annuel, nos prévisions font état d'un approvisionnement net pour 2009 de l'ordre de 560 000 tonnes.

La tendance européenne est quant à elle baissière. L'importation en provenance des pays tiers se contracte de 7 % sur la période allant de janvier à juillet 2009, soit 195 000 tonnes de moins. Les quatre premiers fournisseurs dollar affichent des résultats en baisse : - 2 % pour l'Equateur, - 7 % pour la Colombie, - 15 % pour le Costa Rica et - 39 % pour le Panama. Côté ACP, les importations en provenance de la zone

Banane - France Approvisionnement net sur 12 mois (oct-sept)



Sources : douanes, Cirad

Afrique reculent de 4 %. Celles de la zone Caraïbes et d'Amérique latine relèvent la tête avec + 5 %, essentiellement grâce au retour de la République dominicaine sur le marché mondial après les dégâts causés par les intempéries. Les Etats-Unis annoncent les mêmes sous-performances, avec une baisse de 12 % de leurs importations sur les huit premiers mois de l'année. Seul l'Equateur améliore sa situation sur le marché américain avec une progression de 13 % en volume, montrant clairement qu'il a délaissé l'UE pour les Etats-Unis.

Source : Cirad

Banane — France — Approvisionnement net de janvier à septembre

en tonnes	2005	2006	2007	2008	2009	Ecart 2009/2008
Approvisionnement net	334 139	306 424	340 273	332 665	330 372	- 1 %
Importations	168 545	159 069	162 781	206 732	242 839	+ 17 %
Introductions	130 728	113 437	120 245	139 712	155 918	+ 12 %
Expéditions et exportations	371 956	352 056	382 809	399 684	417 293	+ 4 %

Banane — France — Approvisionnement net d'octobre à septembre

en tonnes	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	Ecart 2009/2008
Approvisionnement net	470 315	517 663	523 475	550 548	+ 5 %

Source : Eurostat

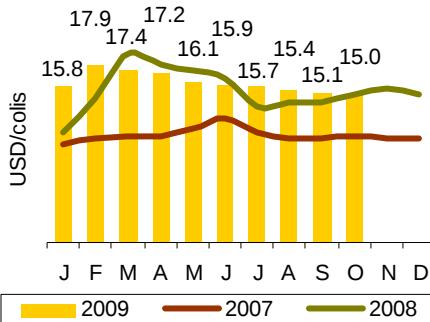
EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Octobre 2009		Comparaison	
	type	euro/kg	Octobre 2008	moyenne des 2 dernières années
France	normal	1.30	+ 5 %	- 3 %
	promotion	1.16	- 2 %	- 3 %
Allemagne	normal	1.09	- 2 %	- 2 %
	discount	0.90	- 3 %	0 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.23	+ 11 %	+ 13 %
	vrac	0.59	- 30 %	- 29 %
Espagne	plátano	1.89	- 4 %	- 1 %
	banano	1.40	- 6 %	- 4 %

Banane

ETATS
UNIS

Etats-Unis - Prix vert (spot)

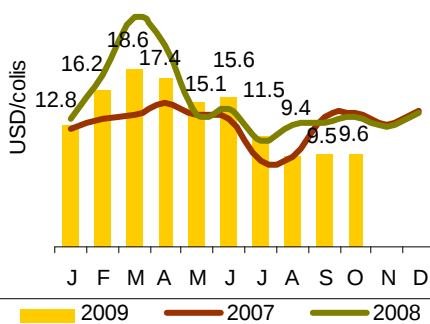


USA — PRIX IMPORT

Octobre 2009 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
15.02	- 1 %	+ 17 %

RUSSIE

Russie - Prix vert

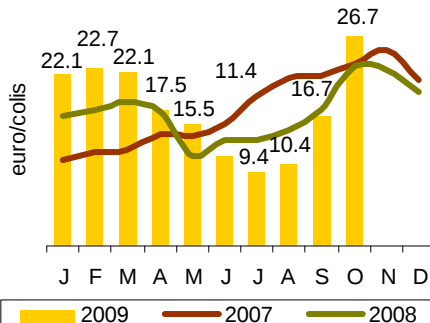


RUSSIE — PRIX IMPORT

Octobre 2009 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
9.60	+ 1 %	- 30 %

CANARIES

Espagne - Prix vert platano*



CANARIES — PRIX IMPORT*

Octobre 2009 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
26.74	+ 60 %	+ 16 %

* équivalent colis 18.5 kg

■ Makossa Banana : la nouvelle banane camerounaise.



Le premier conteneur de bananes des nouvelles plantations de la Cameroon Development Corporation

(CDC) a quitté Douala en semaine 46 et devrait arriver en Europe en semaine 49 sous la marque « Makossa Banana ». Cette banane est issue des 500 hectares plantés en 2009 sur les 1 800 ha des nouvelles bananeraies de la CDC, qui exploite déjà aujourd'hui 3 000 ha avec Del Monte. Ce projet de développement se fait en collaboration avec la SPM (Société des Plantations de Mbanga), troisième groupe bananier camerounais. L'UGPBAN (Union des Groupements de Producteurs de Banane de Guadeloupe et Martinique), qui commercialise l'ensemble des bananes du groupe SPM, va commercialiser la marque « Makossa Banana » de la CDC.

Le Cameroun affiche de très fortes ambitions à moyen terme. En 2008, le pays a exporté vers l'UE quelque 280 000 tonnes de banane pour plus de 7 000 ha en production (hors extension CDC). Toutes les plantations se situent dans un rayon de 150 km autour du port de Douala. Trois sociétés se partagent l'exportation bananière :

- la société des plantations du Haut Penja (PHP), filiale du Groupe Compagnie fruitière ;
- la Cameroon Development Corporation (CDC), avec un encadrement technique des plantations confié pour une part à Del Monte et, pour ce qui concerne les nouvelles plantations, à la SPM et à l'UGPBAN ;
- la société des plantations de Mbanga (SPM), associée pour la

commercialisation et l'appui technique à l'UGPBAN.

www.makossabanana.com

Source : Cirad

■ L'argent pour l'ODEADOM !

Le 11 mai 2009, l'Office de développement de l'économie agricole d'outre-mer, l'ODEADOM, fêtait ses 25 ans. Ses noces d'argent seront célébrées officiellement le 24 novembre 2009 à l'occasion du prochain conseil d'administration de l'Office. En partenariat avec l'Institut géographique national (IGN), l'ODEADOM édite un bel ouvrage intitulé : « ODEADOM, 1984-2009, 25 ans au service de l'agriculture ultramarine ».

www.odeadom.fr

Source : Cirad

■ Dole et Exofarm font leur

cinéma. A l'occasion de la sortie du DVD du film d'animation « Là-Haut », les sociétés Dole et Exofarm du Groupe Compagnie Fruitière mettent en place un jeu, du 5 décembre 2009 au 13 février 2010, sur le site internet www.fruitsdubienetre.com. Le thème sera repris en magasins et sur les produits pré-emballés : litchi, orange, pomelo, avocat et lime. Une animation semblable avait été montée à l'occasion de la sortie en DVD de Kirikou.

Source : Compagnie fruitière

■ Le melon de Guadeloupe sur la voie de l'IGP. Le Comité national des indications géographiques protégées de l'INAO (France) a approuvé, lors de sa séance du 1er octobre 2009, le projet de cahier des charges « Melon de Guadeloupe » dans la perspective de son enregistrement par la Commission européenne.

Source : Odeadom

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — OCTOBRE 2009

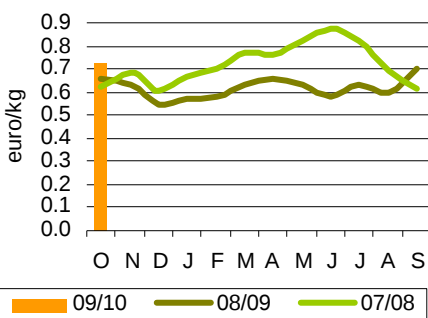
Origine	Comparaison		
	septembre 2009	octobre 2008	cumul oct. 2008
Antilles	↗	+ 59 %	+ 30 %
Cameroun/Ghana	↗	- 12 %	- 5 %
Surinam	↗	- 27 %	- 9 %
Canaries	↘	- 14 %	- 11 %
Dollar :	↗	- 15 %	- 7 %
Equateur	↗	- 17 %	+ 1 %
Colombie	↗	- 1 %	- 4 %
Costa Rica	↗	- 30 %	- 18 %

Orange

Octobre 2009

Le marché est resté bien orienté. La demande s'est montrée moyenne, mais régulière. Parallèlement, l'offre a été sensiblement déficitaire. Malgré des livraisons d'Argentine soutenues jusqu'en semaine 42, les disponibilités en Valencia de l'hémisphère Sud ont été inférieures à celles des années précédentes, en raison du niveau modéré des stocks disponibles et d'apports sud-africains inférieurs à ceux des années passées. Les prix ont affiché un niveau sensiblement supérieur à la moyenne. Dans ce contexte, la campagne de Naveline espagnole s'est développée un peu plus rapidement que les autres années, mais les volumes sont restés très légers.

Orange - France - Prix import



■ Le greening (ou HLB) continue son chemin en Amérique centrale. Après sa détection fin 2008 en République dominicaine, le greening a été identifié à Belize en mai 2009, puis au Mexique (région du Yucatán) en juin 2009. L'expansion de cette maladie représente une menace pour les autres pays du continent, à savoir El Salvador, Honduras, Guatemala, Nicaragua, Costa Rica et Panama. En Amérique centrale, la production (8.8 millions de tonnes en 2007 selon la FAO) est essentiellement orientée vers la consommation locale. L'alarme a été donnée par l'Organisme International Régional de Santé Agronomique (Oirsa) : près de 700 000 hectares d'agrumes seraient menacés aujourd'hui dans cette région. Le greening continue son chemin et n'est désormais plus très loin des aires de production californiennes, une des principales zones mondiales d'exportation.

Source : Cirad

■ Que s'est-il passé dans le secteur italien des oranges pour la transformation ? En Italie, les volumes d'orange pour la transformation sont en chute libre depuis deux ans. Au début des années 2000, les quantités étaient de l'ordre de 800 000 tonnes et, en 2005-06 et 2006-07, elles avaient dépassé un million de tonnes, volume pris comme référence pour le calcul des aides à la transformation. Depuis la saison 2006-07, date de la fin des aides, elles ont chuté de 65 % et n'atteindraient plus que de 350 000 tonnes en 2008-09. Mais que s'est-il donc passé ? Est-ce une coïncidence que le déclin des volumes intervienne juste après la suppression des aides européennes à la transformation ?

Source : Cirad

■ La clémentine du mois : la CLEMENULES.

Cette variété espagnole, originaire de la province de Castellón, est issue d'une mutation spontanée de la clémentine Fine. Le cœur de saison des clémentines d'Espagne diffère de celui des autres pays producteurs car il est essentiellement composé aujourd'hui de la variété Nules, qui représente 600 000 tonnes, c'est-à-dire 56 % du total de la production espagnole de clémentine, toutes variétés confondues. Les fruits sont de bonne taille, même s'ils sont légèrement plus petits que les Oroval, et d'une belle coloration. Absence de pépins et bonne teneur en jus sont ses principaux attraits. Disponible dès le mois de novembre, cette variété de mi-saison, voire tardive, a également comme atout majeur une période de récolte prolongée. Les fruits peuvent être cueillis jusqu'au mois de janvier, tout en conservant leurs qualités commerciales.

Source : Cirad



© photos Régis Domergue

PRIX	Origines	Prix moyen mensuel euros/colis 15 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Hémisphère Sud	11.5	+ 31 %
	Hémisphère Nord	11.0	- 7 %

VOLUMES	Origines	Comparaison mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Hémisphère Sud	↘	- 10 %
	Hémisphère Nord	↗	+ 52 %

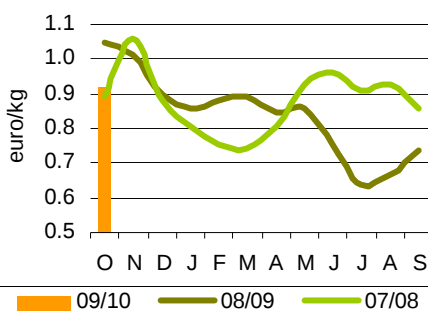
VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison mois précédent	moyenne des 2 dernières années	Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
	Naveline d'Espagne	↗↗	+ 52 %	Démarrage progressif de la saison à partir de la semaine 43. Volumes modérés, mais supérieurs à la moyenne.	+ 52 %
	Valencia et Navel d'Afr. du Sud	↘↘	- 15 %	Volumes inférieurs à la moyenne. Derniers apports significatifs de Valencia en semaine 43.	- 27 %
	Valencia d'Argentine	↘↘	+ 63 %	Volumes modérés mais supérieurs à la moyenne. Derniers apports en semaine 42.	- 18 %

Pomelo

Octobre 2009

Le marché est resté satisfaisant durant la première partie du mois, grâce à un niveau d'approvisionnement modéré. Les derniers arrivages d'Afrique du Sud ont été supérieurs à la moyenne, mais les stocks disponibles étaient seulement moyens. De plus, les livraisons mexicaines ont été nettement déficitaires (volumes normaux du Michoacán, mais fort déficit du Yucatán). Les ventes ont été fluides et les prix soutenus pour ce type de marchandise, le marché restant plus difficile pour certaines marques cubaines et honduriennes en raison d'une qualité parfois hétérogène. La pression de l'offre s'est nettement accrue durant la deuxième partie du mois. Le démarrage de la saison floridienne a été très progressif, mais les apports israéliens ont été massifs. Les prix ont rapidement décliné pour toutes les origines sur le segment de marché du pomelo méditerranéen.

Pomelo - France - Prix import



■ **Goliath vs le Honey pummelo.** La filière du pamplemousse israélien (Goliath) continue de subir les conséquences de la féroce concurrence du Honey pummelo chinois. Alors que plus de 9 000 t de Goliath étaient exportées avant 2004-05, date de la montée en puissance de la Chine, seulement 4 500 t ont été expédiées au cours de la saison 2008-09. Et la situation semble continuer à empirer. Selon les informations fournies par le CMBI, seulement 1 036 t ont été exportées jusqu'à la semaine 46 de la saison 2009-10, contre 2 125 t pour la même période lors de la saison précédente, soit une baisse de 51 %. Aujourd'hui, le Honey pummelo chinois continue son développement et a dépassé en 2008 les 67 000 tonnes importées dans l'UE. Serait-ce la seconde défaite de Goliath ?

Source : Cirad

de l'été 2008. Le déclin de la consommation a été particulièrement marqué en orange : la quantité achetée pour 100 ménages a accusé une baisse de 9 %. Cependant, les fruits les plus touchés par ce déclin ont été les pomelos, avec une diminution de 16 % de la consommation par rapport à l'été 2008. Le recul ne viendrait pas d'une perte d'intérêt des consommateurs pour ce produit. En effet, avant le développement des volumes de fruits d'été, et en particulier ceux du melon, la campagne de pomelo s'était bien déroulée. Cependant, il semblerait plus vraisemblable que la concurrence accrue des fruits de saison, dont la récolte a été très importante cette année, ait été à l'origine du manque d'intérêt pour les agrumes et particulièrement pour le pomelo.

Sources : Secodip, Cirad

■ **Consommation d'agrumes en France.** La consommation globale d'agrumes en France (quantités achetées pour 100 ménages, données Secodip) a diminué de 5 % pendant l'été 2009 (de juin à septembre) par rapport à l'été 2008.

Les quantités de petits agrumes consommées semblent avoir augmenté pendant cette période, mais il s'agit de volumes marginaux en France, l'essentiel de la production estivale de petits agrumes étant orienté à 75 % vers le marché anglais. Les citrons ont vu leur consommation augmenter de 18 %, mais il s'agirait d'un retour à des niveaux de production normaux suite au creux



© Henri Vannière

PRIX	Origines	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Type tropical	20.00	+ 19 %
	Type méditerranéen	12.50	- 11 %

VOLUMES	Origines	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Type tropical	↗↗	+ 14 %
	Type méditerranéen	↗↗	+ 1 %

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Floride	↗↗	+ 14 %	Volumes très limités. Premiers apports significatifs en fin de mois.	+ 14 %
	Israël	↗↗	+ 11 %	Démarrage très progressif de la saison, puis explosion des volumes durant la deuxième quinzaine.	+ 11 %
	Turquie	↗↗	- 10 %	Démarrage tardif de la campagne en milieu de mois, mais volumes très soutenus sur l'UE et l'Europe de l'Est en deuxième quinzaine.	- 10 %
	Mexique	↗	nd	Pleine campagne. Volumes de production inférieurs en raison d'un déficit de production important du Yucatan.	n.d.
	Afr. du Sud	↘↘	+ 75 %	Rythme d'apports plus soutenu que les autres années pour ce dernier mois de campagne, mais volumes limités.	- 3 %

Ananas

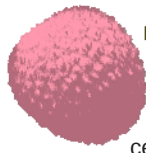
Octobre 2009

Le marché de l'ananas a été nettement mieux orienté au mois d'octobre. La raison principale en revient à une baisse significative de l'offre en Sweet du Costa Rica. Les volumes disponibles sur les marchés ne permettaient pas de servir toutes les commandes. On a donc assisté à une hausse des cours, sans que celle-ci soit spectaculaire. Les prix se sont très vite stabilisés à un bon niveau pendant la première quinzaine du mois. Toutefois, ils ont entamé un tassement et décliné dès que l'offre du Costa Rica a commencé à progresser. Déséquilibrée car majoritairement constituée de fruits de gros calibre, de plus en plus difficiles à vendre, l'offre a peu à peu pesé sur le marché.

Situation en revanche plus complexe sur le marché du Cayenne lisse. Au début du mois, les ventes ont été toniques car les opérateurs ont compensé le manque de Sweet par des achats de Cayenne. Malheureusement, l'offre en Cayenne a très vite décliné, au point que certains opérateurs ont dû acheter du Sweet plus cher afin de pouvoir respecter leurs engagements.

Tout au long du mois, le marché de l'ananas avion a manqué de dynamisme. Si la qualité s'est améliorée par rapport à septembre pour les ananas du Bénin et du Ghana, elle est en revanche restée très hétérogène pour ceux du Cameroun, variant beaucoup selon les marques. Les ventes ont également été très irrégulières pour les Pains de sucre du Bénin, qui ont cependant continué à se vendre entre 1.80 et 2.00 euros/kg.

Le marché de l'ananas Victoria est resté quant à lui toujours aussi atone. L'offre, bien que réduite, ne s'est écoulée qu'au compte-gouttes car la demande pour le fruit n'a cessé de décroître.



■ **Litchi de Madagascar : veillée d'armes.** Les conditions météorologiques entraînent un retard assez marqué cette année dans les plus importantes zones de production de litchi de Madagascar. Cette situation semble s'étendre aux autres origines de l'océan Indien, dans la mesure où aucune expédition significative n'a pu être réalisée en fin de semaine 46. En dépit d'une hausse des températures dans la région de Tamatave, le déficit hydrique relevé par le Centre Technique Horticole de Tamatave (CTHT) confirme le démarrage tardif de la récolte 2009-10. Si certains terroirs limités présentent des fruits arrivant juste à maturité physiologique, autorisant quelques éventuels envois par avion, le développement actuel des litchis n'est pas suffisant pour assurer un approvisionnement permettant le chargement de conteneurs ou de navires conventionnels. Les données techniques collectées et validées par le CTHT confirment que la date optimale d'ouverture de campagne se situerait en semaine 48, plus précisément autour du 25 novembre.

Si tel était le cas, la logistique mise en place par les opérateurs permettrait d'approvisionner le marché européen de façon un peu tardive par rapport aux années antérieures (excepté en 2006), mais adaptée à la demande des fêtes de fin d'année. A ce jour, deux navires entièrement dédiés au transport des litchis de Madagascar sont prévus pour ce début de campagne, c'est-à-dire jusqu'en fin d'année 2009. Bien que l'ordre d'arrivée ne soit pas définitivement fixé, le premier serait l'*Ipanema*, porte-conteneurs chargé d'environ 4 300 palettes et dirigé vers le port de Fos-Marseille. Le second serait l'*Hansa Bremen*, navire conventionnel devant livrer autour de 6 500 palettes aux Pays-Bas (Vlissingen-Flushing). Ce sont donc entre 9 000 et 9 500 t de litchi qui seront disponibles pour les fêtes de fin d'année sur les marchés européens. Ces quantités accusent une nette diminution par rapport aux 12 000 t de l'année der-

nière et aux 17 000 t de l'année précédente. La stratégie des opérateurs semble prendre en compte, cette année, les difficultés commerciales des campagnes antérieures, provoquées par un surapprovisionnement chronique. On notera une nouveauté dans le transport : le premier navire serait un porte-conteneurs effectuant une navigation directe entre Madagascar et l'Europe. Cette modification s'explique en partie par la raréfaction des chargements de fret en cette période de crise économique, incitant les compagnies maritimes à plus d'agressivité dans leur tarification. Selon les routes maritimes empruntées, ces navires devraient accoster en Europe à la mi-décembre, si la date d'ouverture de la campagne est effectivement et officiellement fixée en semaine 48. Les livraisons en conteneurs maritimes se poursuivront ensuite, avec une arrivée prévisible fin 2009-début 2010.

Source : Pierre Gerbaud

■ **Les Etats-Unis ouvrent leur marché au litchi indien en 2010.** A partir de mai 2010, les consommateurs américains pourront déguster les litchis indiens. Après la mangue en 2007, c'est au tour du litchi de faire son entrée aux Etats-Unis grâce à la conclusion d'un accord phytosanitaire entre les deux pays. L'Inde a explicité son mode de traitement post-récolte : fumigation au soufre puis conservation au froid. Avec 425 000 t, ce pays est le deuxième producteur mondial après la Chine (1.5 million de tonnes). Le département du Bihar (60 à 70 % de la production indienne), à l'est du pays, sera le principal bénéficiaire de cette mesure de libéralisation des échanges. Il produit plus de 200 000 t de litchi, notamment en variétés Shahi et Muzzafarpur. L'Inde envoie d'ores et déjà 1 300 t de litchi frais par an, surtout vers l'Asie, et compte exporter pour 1 million de USD vers les Etats-Unis dès 2010.

Diverses sources

EUROPE

ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 41 à 44	Min	Max
Par avion (euro/kg)		
Cayenne lisse	1.70	1.90
Victoria	3.00	3.60
Par bateau (euro/colis)		
Cayenne lisse	5.00	8.00
Sweet	6.50	11.00

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2009		41	42	43	44
Par avion (euro/kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Cameroun	1.80-1.85	1.80-1.85	1.70-1.85	1.70-1.85
	Ghana	1.75-1.85	1.75-1.85	1.75-1.80	1.75-1.80
Victoria	Côte d'Ivoire	1.80-1.85	-	1.75-1.85	-
	Réunion	3.30-3.60	3.20-3.50	3.20-3.50	3.20-3.50
	Maurice	3.30	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30
Par bateau (euro/colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.00-8.00	5.00-8.00	6.00-8.00	5.00-8.00
Sweet	Côte d'Ivoire	8.00-9.50	7.50-11.00	7.00-10.00	6.50-8.50
	Cameroun	8.00-9.50	7.50-11.00	7.00-10.00	6.50-8.50
	Ghana	8.00-9.50	7.50-11.00	7.00-10.00	6.50-8.50
Victoria	Costa Rica	8.50-9.50	8.50-10.00	8.00-10.00	7.50-9.00
	Côte d'Ivoire	2.00	2.00	2.00	2.00

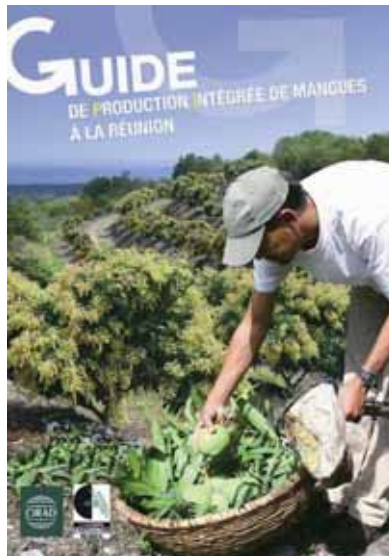
Mangue

Octobre 2009

Le marché européen de la mangue s'est progressivement détérioré en octobre. Le manque de demande face à la progression des arrivages brésiliens a provoqué une phase de surapprovisionnement qui s'est rapidement traduite par une baisse marquée des cours. La demande a été d'autant plus modérée que les bonnes conditions météorologiques qui ont prévalu sur la plus grande partie de l'Europe en première quinzaine du mois ont favorisé le maintien des produits de saison sur les étalages des distributeurs. En seconde quinzaine d'octobre, le cours des Tommy Atkins du Brésil plongeait pour atteindre son niveau le plus bas de l'année. La qualité inégale des fruits et la prédominance de petits calibres se conjugaient à l'élévation des quantités, entraînant une nette dégradation des prix. Les Kent de la même origine, en volumes moins importants, se sont vendues plus régulièrement et à un niveau de prix supérieur, en dépit d'un manque de coloration chronique et d'une tenue parfois limitée. En milieu de mois, les prix de ces produits s'orientaient néanmoins à la baisse. Les cours des Keitt d'Israël connaissaient la même évolution alors que l'origine abordait sa dernière phase de campagne.

Les fruits espagnols, qui constituent une alternative intéressante aux produits brésiliens, se sont vendus assez régulièrement durant toute la période. Il s'agissait de fruits de la variété Osteen, auxquels s'ajoutaient des Kent en seconde semaine du mois.

Le marché de la mangue avion, essentiellement approvisionné par le Brésil avec des Haden et Kent, est resté stable tout au long du mois. Quelques variations de prix ont été toutefois relevées compte tenu de l'irrégularité des livraisons et du manque de coloration des Kent. Quelques lots provenant de Thaïlande complétaient ponctuellement l'approvisionnement.



■ « Guide de production intégrée de mangues à la Réunion », coordonné par Didier Vincenot et Frédéric Normand, novembre 2009, édité par la Chambre d'Agriculture de la Réunion et le Cirad, 121 pages.

Ce guide a pour principal objectif d'orienter les producteurs de mangues vers de nouveaux itinéraires de production compatibles avec le respect de l'environnement, et répondant aux attentes des consommateurs et de la société. Qu'il soit en projet d'installation ou producteur de mangues confirmé, l'arboriculteur trouvera dans ce guide les éléments qui lui permettront de mieux comprendre les caractéristiques techniques et économiques des différentes étapes de la production, de la création du verger à la commercialisation de ses fruits.

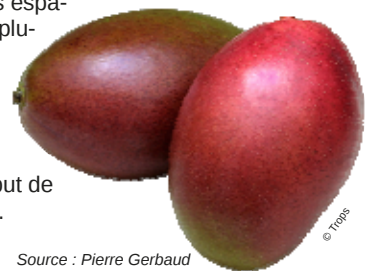
Ce guide s'adresse également aux personnes désireuses de cultiver cette espèce dans leur jardin, mais aussi à tous les acteurs de la filière : distributeurs de fruits, techniciens d'encadrement agricole, étudiants en agriculture, services agricoles des collectivités, et décideurs politiques. Chacun pourra y trouver des éléments de réponse ou de décision, des références bibliographiques, et des contacts locaux pour obtenir plus d'information.

Contact :
Frédéric Normand, Cirad
frederic.normand@cirad.fr

■ **Mangue d'Espagne : la qualité au rendez-vous.** Alors que la campagne d'Espagne est en phase d'achèvement, quelques éléments peuvent d'ores et déjà être soulignés pour cette saison. On retiendra principalement la durée de la commercialisation des mangues de la variété Osteen, qui s'est étendue cette année jusqu'à la mi-novembre. La qualité des fruits mis en marché semble avoir été bien accueillie par les acheteurs. La qualité moyenne des fruits brésiliens, principaux concurrents des produits espagnols durant cette période, a sans doute favorisé la bonne image de marque de cette variété typique de l'origine. Il en va de même pour les Keitt espagnoles, dont

l'évolution en termes de coloration et de maturation a agréablement surpris plus d'un professionnel. En revanche, les Kent, livrées en volumes plus modestes, ont connu une fin de campagne plus difficile en raison du développement de maladies fongiques. En définitive, la campagne de commercialisation des mangues espagnoles a été plutôt satisfaisante, dans un contexte particulièrement difficile depuis le début de l'année 2009.

Variété
Osteen



Source : Pierre Gerbaud

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS — en euros								
Semaines 2009	40	41	42	43	44	Moyenne oct. 09	Moyenne oct. 08	
Par avion (kg)								
Brésil Haden/Palmer	3.50	-	-	3.00-3.50	3.00-3.50	3.15-3.50	3.60-3.90	
Brésil Kent	3.00-4.00	3.50-4.00	3.00-4.00	3.00-3.80	3.50-4.00	3.20-3.95	3.85-4.60	
Israël Kent	3.00	-	-	-	-	3.00	-	
Par bateau (colis)								
Brésil T. Atkins	3.50-4.50	3.00-4.00	3.00	2.50-3.00	2.00-3.00	2.80-3.50	3.20-4.25	
Brésil Kent	5.00-6.00	5.00-6.00	5.00-5.50	5.00-5.50	4.50-5.00	4.90-5.60	5.25-6.50	
Israël Keitt	4.50-5.50	4.50-5.50	3.50-5.50	3.50-5.00	3.50-5.00	3.90-5.30	4.50-5.50	
Par camion (colis)								
Espagne Osteen	6.00-7.00	6.50-7.50	7.00-7.50	6.50-7.00	6.00-7.00	6.40-7.20	6.40-8.10	
Espagne Kent	-	8.00-11.00	9.00-10.00	8.00-9.00	8.00-9.00	8.25-9.75	-	

MANGUE — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2009	40	41	42	43	44
Par avion					
Brésil	50	40	60	40	60
Par bateau					
Brésil	1 500	1 700	1 950	3 200	3 100

Fret

Octobre 2009

Trois pas en avant et deux pas trois quarts en arrière : c'est le marché de l'affrètement en octobre. Des volumes de banane plus importants ont été expédiés d'Amérique centrale et du Sud, le commerce a été plus vif autour de la Méditerranée et Chiquita a continué d'ajouter deux navires par semaine à son programme.

Bien que les opérateurs aient été encouragés par les niveaux d'activité après une année jusque-là plutôt maussade, il n'y a jamais eu assez peu de navires pour faire monter les prix. Le prix du gasoil a augmenté pendant tout le mois, neutralisant les effets sur les retours TCE d'une augmentation progressive des prix des affrètements à temps et les tarifs conteneur/voyage.

Une préoccupation pour armateurs et opérateurs : le nombre de navires modernes, économes en carburant disponibles à l'affrètement. D'habitude, ces navires auraient travaillé sur les lignes de bananes ou autres. La situation va changer dans le repositionnement des navires pour la saison de l'hémisphère Sud en novembre et décembre.

Les retours sur les traversées ballastées de l'Atlantique pour certains navires plus grands ont été améliorés par ce qui semble être une décision stratégique des exportateurs d'agrumes marocains : jauger le potentiel du marché canadien – une diversification du marché russe, destination de 50 % des exportations d'agrumes du Maroc en 2008. Les exportateurs marocains ont été parmi les plus durement frappés par la faillite de la corporation intégrée multinationale russe, Sunway.

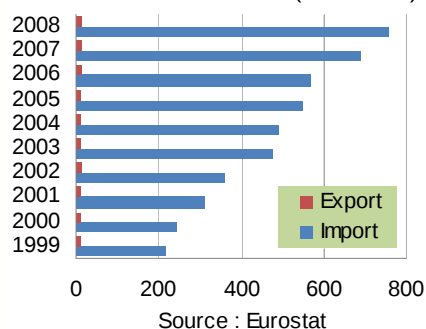
■ Commerce des fruits et légumes : les Européens demandent la réciprocité aux Chinois. En 2008, la Chine a exporté 754 000 t de fruits et légumes frais vers l'UE, contre 15 000 t seulement qui ont fait le chemin inverse. Les importations européennes en provenance de Chine ont été multipliées par 3.4 entre 1999 et 2008. Aux côtés des kidney beans, de l'ail ou des préparations à base de fruits et légumes, on trouve désormais en bonne place les pomelos (9 % des importations de fruits et légumes) et les pommes et poires (8 %). Les fruits représentent désormais plus de 50 % du total. Les barrières non-tarifaires, essentiellement phytosanitaires, sont responsables de ce déséquilibre. C'est en tout cas la thèse défendue par l'organisation européenne du commerce des fruits et légumes, Freshfel. La procédure chinoise impose une étude de risque longue (jusqu'à dix ans) et coûteuse (Pest Risk Analysis). Freshfel demande aux autorités chinoises davantage de transparence dans l'application de la réglementation, la reconnaissance des procédures de contrôle européennes et l'allègement des procédures pour les opérateurs européens.



Diverses sources

■ FeL Partenariat® : la première convention d'autocontrôle inter-fédérations. Persuadées qu'au-delà des obligations réglementaires les entreprises du commerce interentreprises de fruits et légumes se doivent de répondre encore

UE - Commerce f&l en provenance et à destination de la Chine (000 tonnes)



mieux aux attentes des clients (GMS, détail spécialisé, RHD), tout particulièrement en matière de sécurité des aliments et de traçabilité, trois fédérations (CSIF, ANEEFEL et UNCGFL) se sont réunies et ont réfléchi ensemble, en collaboration avec la DGCCRF, au meilleur moyen de professionnaliser la démarche de contrôle des produits proposés par les entreprises adhérentes. Fin octobre 2009, une convention a été signée dans ce sens. Les entreprises d'expédition, d'importation et de commerce de gros en fruits et légumes sont, en tant que détenteurs, responsables du respect des règles de normalisation, de marquage et, pour les premiers metteurs en marché, de la conformité des produits aux règles sanitaires. Grâce à cette convention d'autocontrôle inter-fédérations, chacun des adhérents pourra signer avec sa fédération d'appartenance une convention détaillant les moyens et procédures qu'elle s'engage à mettre en œuvre. Elle couvrira trois champs de responsabilité et d'expertise : qualité (normalisation), hygiène et sécurité (pesticides et contaminants). Plus largement, la convention FeL Partenariat® apportera une véritable caution à l'expertise professionnelle de l'ensemble des acteurs de la filière signataires.

<http://www.felpartenariat.eu/>

Source : CSIF

Web : www.reefer trends.com
 Tél : +44 (0) 1494 875550
 Email : info@reefer trends.com

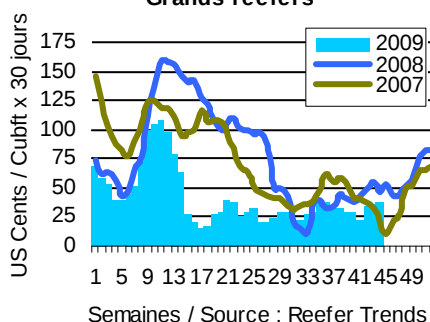
reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

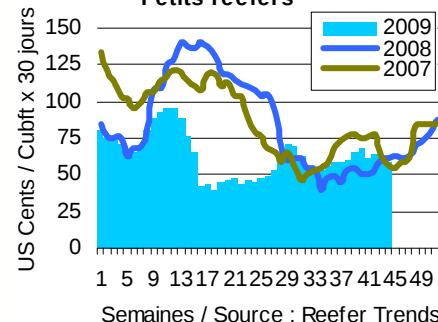
MARCHES SPOT
Moyennes mensuelles

US\$/cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Octobre 2009	30	59
Octobre 2008	36	51
Octobre 2007	32	57

Grands reefers



Petits reefers



Filières fruitières de Côte d'Ivoire

L'élan avant le rebond

Rassemblant près de cinq cents personnes, ce symposium convoquait les forces vives des filières fruitières ivoiriennes : planteurs, exportateurs, importateurs, prestataires de services, ainsi que les institutions de développement et autorités administratives de tutelle. La similitude des problèmes rencontrés dans les filières fruitières des pays voisins a également incité les organisateurs à convier des délégations étrangères, élargissant débats et réflexions. Ghana et Burkina Faso ont ainsi répondu à cette invitation. Le haut patronage de la Présidence de la République de Côte d'Ivoire montrait tout l'intérêt donné à cette manifestation par les pouvoirs publics du pays.

Fin octobre, l'OCAB (Organisation Centrale des Producteurs-Exportateurs d'Ananas et de Bananes) organisait un important symposium sur la relance des filières fruitières de Côte d'Ivoire. Cette manifestation a rassemblé durant trois jours les acteurs et partenaires des filières fruitières du pays, afin d'établir un état des lieux du secteur et de réfléchir aux stratégies à mettre en oeuvre pour relancer production et valorisation des produits. Trois filières ont ainsi fait l'objet d'une étude approfondie par les participants : la banane, l'ananas et la mangue couplée à la papaye.

Des difficultés conjoncturelles

Largement basées sur une production issue de petites plantations (excepté pour la banane), les exportations ivoiriennes ont considérablement souffert des événements politiques internes du début des années 2000 et de leur prolongation, puis des effets de la crise économique internationale. Durant cette même période, les données du commerce international ont également évolué, rendant plus difficile la rentabilité de petites structures plus ou moins désorganisées. Les filières fruitières de Côte d'Ivoire ont subi et continuent de subir ces contingences, peu propices au développement économique du secteur. Parallèlement, les bailleurs de fonds

ont reconsidéré leur politique d'aide, apportant de nouvelles contraintes au secteur. Cette convergence d'obstacles internes et externes, nuisible aux filières ivoiriennes, a constitué le point de départ et la justification de ce symposium. Les problèmes et situations des différentes filières, si elles connaissent le même environnement conjoncturel, n'en sont pas moins distincts.

L'importance du secteur fruitier ivoirien en fait l'un des moteurs de l'économie du pays, comme en témoignent les données suivantes :

- 3 à 4 % du PIB,
- 8 à 10 % du PIB agricole,
- 35 000 salariés,
- 145 à 150 milliards de francs CFA de chiffre d'affaires jusqu'en 2002,
- 10 à 12 milliards de FCFA de revenu fiscal.

que le démantèlement actuel des droits de douane européens appliqués aux bananes dollar se poursuivra, les professionnels et les pouvoirs publics du pays recherchent les moyens adéquats pour intensifier leur représentation dans les négociations internationales. Ils font valoir que la perte des conditions dont ils bénéficiaient jusqu'à présent mérite

une attention particulière. Celle-ci pourrait se concrétiser par des mesures d'accompagnement conséquentes, notamment l'obtention de délais supplémentaires avant la disparition des droits de douane, permettant une meilleure adaptation de la filière à la nouvelle donne internationale.

La Banane se bat sur le plan réglementaire

Les difficultés de la filière banane proviennent essentiellement du cadre réglementaire régissant les échanges internationaux. La production globale de Côte d'Ivoire reste stable, mais les acteurs ont progressivement changé au profit de structures importantes et le plus souvent transnationales. Les négociations engagées à l'OMC laissent peu de latitude à la Côte d'Ivoire et plus globalement aux pays ACP. Signataire d'un APE intérimaire (Accord de Partenariat Économique), la Côte d'Ivoire entend bien rester dans le concert bananier mondial. Conscients

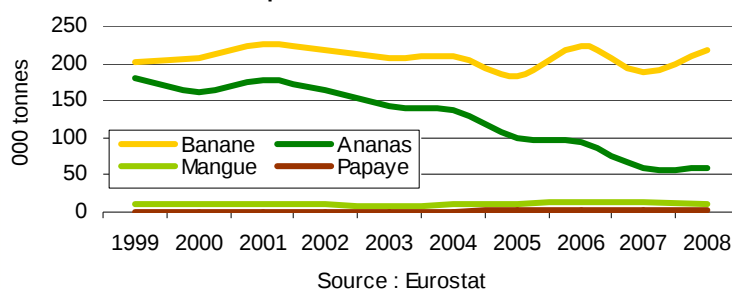
La filière ananas doit se concentrer

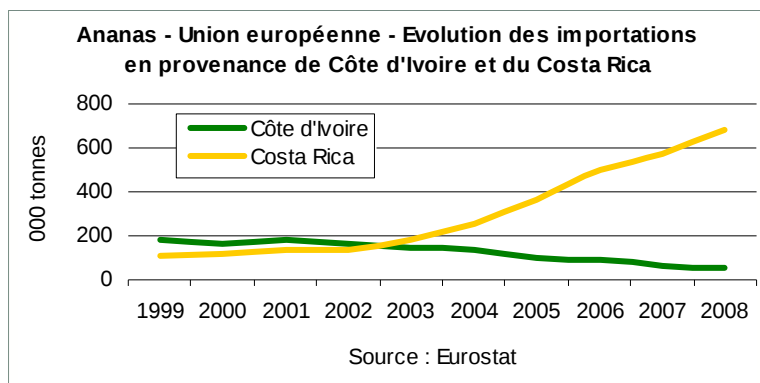
La filière ananas est vraisemblablement la plus sinistrée de Côte d'Ivoire, compte tenu de sa structuration intimement liée à une production émanant de petites plantations atomisées sur le territoire national, de l'environnement économique des dernières années et surtout de l'essor inattendu

© OCAB



Fruits - Union européenne - Evolution des importations en provenance de Côte d'Ivoire





des origines d'Amérique centrale, et plus particulièrement du Costa Rica. L'adoption par ce pays de la variété MD2 ou Sweet et son succès sur les marchés européens ont confiné la Côte d'Ivoire à une portion congrue du marché. Cette concurrence s'est également développée grâce au jeu des parités monétaires favorisant les pays de la zone dollar avec la dépréciation de la monnaie américaine. Les producteurs de la zone CFA, liée à l'euro, payent cher cette distorsion. Face à cette régression des parts de marché, les professionnels de la filière ananas réfléchissent aux moyens à mettre en œuvre pour consolider et redévelopper le produit. Relancer la production pour atteindre des volumes plus importants impliquera une concentration des petites structures et, par conséquent, la réduction de leur nombre. Cette orientation semble la seule capable d'assurer la pérennité de l'activité, en garantissant une amélioration qualitative des fruits, en développant parallèlement les variétés Cayenne Lisse et Sweet, et en visant une diversification



des débouchés, notamment vers les marchés régionaux et la transformation.

Une filière mangue éparpillée

La filière mangue a fortement pâti ces dernières années de la situation interne de la Côte d'Ivoire, la production étant concentrée dans le nord du pays. Toutefois, et malgré ces difficultés, les exportations ivoiriennes ont fluctué mais ne se sont jamais interrompues. Comme pour la filière ananas, l'éparpillement et la faible surface des plantations, ainsi que la structuration du secteur constitué de nombreux intervenants dont les intérêts divergent souvent (producteurs, pisteurs, exportateurs), ne permettent pas le développement d'une production de qualité supérieure et homogène, exempte de parasites (mouche du fruit). Là encore, les réflexions du symposium ont porté sur la nécessité de regroupement, non seulement des producteurs mais également des différents corps de métier constituant la filière. Par ailleurs, en l'absence d'une cartographie et d'une identification précise des vergers, il paraît difficile de mieux

organiser les flux et de programmer des actions efficaces contre la pression parasitaire, fléau central pour les exportations de mangue vers l'Europe.

La papaye à relancer

Quant à la production et à la commercialisation de la papaye, elles se sont considérablement réduites ces dernières années, si l'on fait exception d'une grande structure restant quasiment seule en lice. Méventes et développement de maladies ont fortement dégradé cette filière secondaire, qui constitue toutefois des potentialités pour le pays. Les orientations futures se dirigent vers une relance de la production, notamment de la variété Solo, afin d'accroître les exportations régionales et la transformation.

En marge des ateliers de travail consacrés aux différentes filières fruitières, bon nombre de thèmes transversaux ont également été traités par les participants, appuyés en cela par des études préalables conduites sous l'autorité de l'OCAB. Ainsi, les aspects transport, accès au crédit, réduction du coût des intrants, manutention portuaire et modification du foncier rural, ont également donné lieu à des informations et débats importants. On notera sur ces points la disponibilité des différents secteurs annexes et la volonté marquée des participants de rechercher les adaptations nécessaires pour favoriser la relance des filières fruitières de Côte d'Ivoire.

L'état des lieux des filières et la formalisation des contraintes ayant été en grande partie réalisés, il convient maintenant de concrétiser les pistes identifiées. Ce n'est vraisemblablement pas la chose la plus facile dans le contexte économique actuel. Une meilleure exploration des marchés d'Afrique de l'Ouest, demandeurs de fruits frais et transformés, peut effectivement compléter judicieusement le volet exportation des fruits ivoiriens. Cette orientation va de plus dans le sens de l'aide européenne des accords APE, militant pour une plus grande cohérence économique régionale à travers la CEDEAO et l'UEMOA. La compétition accrue sur le marché international a largement contribué à la disparition des petits producteurs au profit de structures plus importantes, mais sans doute moins impliquées dans le développement local des pays du Sud. La seule issue face à cette situation reste le regroupement et la professionnalisation de ces petits producteurs.

Si le symposium n'a pas résolu les problèmes des filières fruitières de Côte d'Ivoire et des pays voisins, il a eu le mérite de remobiliser les opérateurs dont la motivation tendait à s'éroder. Il a également revalorisé, et ceci n'est pas un faible acquis, le rôle de l'organisation interprofessionnelle, non seulement vis-à-vis de ses propres troupes, mais aussi vis-à-vis des pouvoirs publics et des institutions de développement. Espérons que cet essai sera transformé ! ■

Pierre Gerbaud, consultant
pierregerbaud@hotmail.com



Fruits du bien-être

LA DIVERSITE LA QUALITE



Nous vous garantissons :

🍊 un approvisionnement tout au long de l'année en suivant les différentes origines : Mexique, Floride, Israël, Turquie, Chypre, Argentine, Afrique du Sud et Cuba,

🍊 une grande diversité dans les variétés : Ruby Red, Star Ruby, Tropical Red, Flame, Sunrise et White Marsh,

🍊 des marques de qualité :



🍊 une gamme large de vrac et de préemballé.



Dole France,

MIN, Cour d'Alsace, Bât C6A, 94619 Rungis Cedex. - Tel : 01.56.34.26.26 - Fax : 01.56.34.26.29

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

www.dole.fr

Les agrumes

Un dossier proposé par Eric Imbert

Sommaire

p. 17	Agrumes d'hiver : Quelles tendances à moyen terme pour la production méditerranéenne ?
p. 27	Les agrumes dans les NEM : des évolutions disparates
p. 29	Agrumes du Maroc : de grandes ambitions
p. 33	Agrumes du Bassin méditerranéen — Prévisions 2009-10 : vers un déficit d'approvisionnement des marchés d'Europe de l'Ouest
p. 40	Marché du jus d'orange : des raisons d'espérer.
p. 45	La culture des agrumes
p. 47	Maladies et ravageurs
p. 48	Principales variétés
p. 50	Récolte et stockage

La campagne d'agrumes d'hiver 2009-10 devrait permettre d'apporter une bouffée d'oxygène aux producteurs méditerranéens fragilisés par une succession de mauvais résultats économiques lors des campagnes antérieures. Le déficit de production de la principale origine présente à l'export, l'Espagne, permettra de retrouver un niveau d'approvisionnement moyen à léger sur les grands marchés d'Europe de l'Ouest et de revenir à des prix soutenus à tous les stades de la filière, notamment en orange et petits agrumes. Néanmoins, cette saison ne permettra pas d'effacer les problèmes de fond que traversent les filières citricoles de certains pays. Les évolutions par rapport à la saison précédente révèlent d'ailleurs les traces laissées par les crises à répétition survenues ces dernières années et permettent de confirmer les grandes tendances actuelles de la citriculture méditerranéenne. Si les surfaces tendent à se stabiliser, voire même à régresser dans les grands pays producteurs de l'UE aux coûts de revient élevés, la progression continue à un rythme soutenu en Turquie et en Egypte, alors que le Maroc affiche de nouvelles ambitions.



CARMEL

DES AGRUMES DE VALEUR

Qualité, Fraîcheur et Goût garantis

Carmel[®]
A G R E X C O

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

Agrexco Head Office, Israel: Tel. 972-3-563-0940 • Fax. 972-3-563-0988 **France:** Tel. 33-141-80-82-82 • Fax. 33-146-86-99-59



Agrumes d'hiver

Quelles tendances à moyen terme pour la production méditerranéenne ?



Régis Domergue

Petits agrumes — Bassin méditerranéen			
Exportations par principaux pays exportateurs			
000 t	Moyenne 2002-04	Moyenne 2007-09	Evolution
Espagne	1 387	1 424	+ 37
Turquie	228	301	+ 79
Maroc	204	283	+ 24
Italie	31	60	+ 73
Israël	28	52	- 5
Chypre	32	26	+ 29
Grèce	30	24	- 6
Egypte	7	11	+ 4
Total	1 945	2 181	+ 236

Source : CLAM

Petits agrumes — Bassin méditerranéen — Production et débouchés			
000 t	Moyenne 2002-04	Moyenne 2007-09	Evolution
Production	4 257	4 963	+ 706
Consom. intérieure	1 658	2 101	+ 443
Industrie	419	351	- 68
Pertes	213	315	+ 102
Exportations	1 967	2 196	+ 229

Source : CLAM

Avec une récolte d'environ 19 millions de tonnes par an, la Méditerranée est un des principaux pôles de production d'agrumes au monde, juste derrière le Brésil et la Chine. Cette région occupe une place stratégique car elle contrôle plus de 50 % des échanges mondiaux d'agrumes frais. Les prévisions de récolte des pays méditerranéens pour la campagne 2009-10 ont été publiées lors de la dernière assemblée générale du Comité de Liaison de l'Agrumiculture Méditerranéenne (CLAM) qui s'est tenue fin octobre à Madrid. Les évolutions par rapport à la saison dernière sont particulièrement intéressantes car très représentatives des tendances actuelles de la citriculture méditerranéenne. **Fruitrop** se propose de faire le point.

PETITS AGRUMES

La production star de la Méditerranée cherche son deuxième souffle

Les 4.8 millions de tonnes de petits agrumes attendues en 2009-10 semblent confirmer une tendance à la stabilisation de la production méditerranéenne. La récolte de cette famille d'agrumes, dont la Méditerranée contrôle plus de 70 % du commerce mondial, n'a pratiquement pas évolué depuis trois saisons. Une atonie qui rompt avec une période de croissance explosive où la production a augmenté d'environ 1 million de tonnes en moins d'une décennie. La faute en revient au marché du frais, débouché quasi unique de la récolte pour les petits agrumes. Lors des années d'alternance positive de la production, les marchés doivent absorber de 500 000 à 650 000 tonnes par mois de novembre à janvier et sont saturés. Ainsi, les résultats économiques ont souvent été désastreux pour les producteurs ces dernières campagnes, notamment dans les pays où les coûts de revient sont élevés. En conséquence, les plantations ont subi un véritable coup d'arrêt en Espagne, pays qui contrôle plus de 40 % de la production de petits agrumes de la zone et assurait l'essentiel de la croissance ces dernières années. Le rythme annuel de plus de 2 millions de pieds jusqu'en 2003-04 a plongé : d'après les dernières données disponibles, il dépassait à peine les 500 000 pieds en 2006-07.

Deux principaux axes de croissance pourront être exploités par les producteurs méditerranéens ces prochaines années. Le premier vise à alimenter la montée en puissance des marchés où le niveau de vie est intermédiaire, l'Europe de l'Est notamment. La consommation par habitant, encore modérée, laisse penser que cette direction représente un potentiel de développement très significatif, étroitement



**Savoir-faire
naturel**

**Wissen auf
natürliche Art**

**Saper-fare
naturale**

Banagrumes SAS

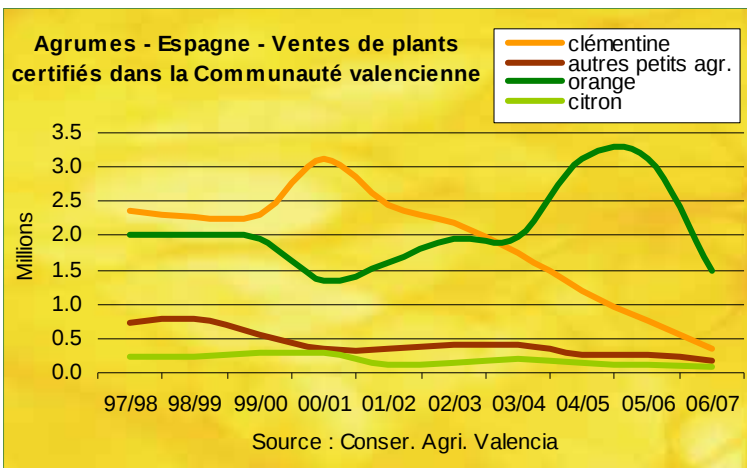
5 rue de Montpellier, bât D2
Fruileg 332

F-94622 Rungis cedex

Tél : +33 1 45 12 28 40

Fax : +33 1 45 12 29 89

www.fruit-distribution.com



corrélé à la croissance économique. Coût de revient et attractivité de l'offre (largeur du calendrier de production, qualités organoleptiques des variétés proposées) seront les critères clés pour départager les fournisseurs potentiels. Le deuxième axe ambitionne d'accroître la consommation durant la deuxième partie de saison, notamment sur les marchés rémunérateurs d'Europe de l'Ouest. Il s'agit de rénover la gamme variétale présente à partir de février en remplaçant par exemple les Fortuna d'Espagne et Ortanique (Espagne, Maroc, Israël, Chypre) par des cultivars présentant plus d'atouts agronomiques ou commerciaux (absence de pépins, facilité à peler, etc.). Le mouvement est en marche dans les pays les plus à la pointe en termes de gamme variétale, mais le potentiel de croissance ne doit pas être surestimé. A moyen terme, les variétés triploïdes devraient permettre d'élargir encore la saison au printemps et de garantir une absence totale de pépins. Cependant, il faudra attendre encore quelques années pour que ces cultivars soient validés au niveau technique et puissent redonner un élan plus marqué à la production méditerranéenne.



ORANGE

Une croissance modérée mais régulière

La progression légère mais régulière de la récolte d'orange (+ 4 % entre 2008-09 et 2009-10) est elle aussi symptomatique. Ce train de sénateur a permis à la production méditerranéenne de s'accroître de plus de 700 000 t en cinq ans, pour dépasser le cap des 10 millions de tonnes en 2006-07 et approcher celui des 11 millions de tonnes cette saison (10.7 millions de tonnes attendues en 2009-10). Cette progression a bénéficié en premier lieu aux marchés locaux de pays tels que Maroc, Turquie, Egypte, qui ont connu une augmentation de plus de 400 000 t durant cette même période de cinq ans. Tendance qui ne se démentira pas les prochaines années vu le taux d'accroissement de la population. A titre d'exemple, si l'on considère les pays pour lesquels une estimation de la consommation quelque peu fiable est réalisable (Maroc, Turquie, Egypte et Tunisie), les 30 millions d'habitants supplémentaires attendus d'ici

2020 représentent un surcroît de volumes à commercialiser de l'ordre de 350 000 t. Un chiffre à moduler en fonction des éventuels transferts de consommation de l'orange vers les petits agrumes, mais également du changement des habitudes alimentaires au profit d'aliments santé comme les fruits et légumes, rendu possible par la hausse du niveau de vie.

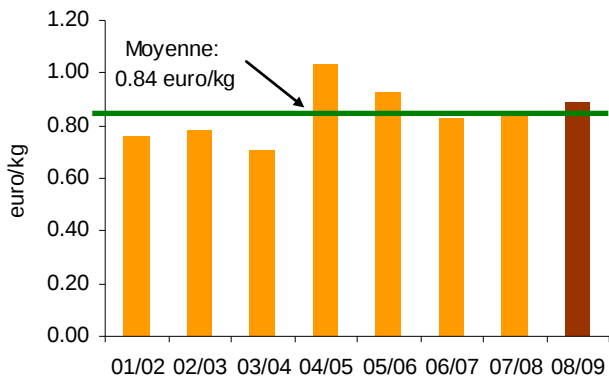
Côté export, les accroissements ont été plus modérés et très ciblés géographiquement. Les pays de l'Est ont continué de progresser à un rythme régulier, surtout ceux situés en dehors de l'UE (Russie, Ukraine, etc.). Contrairement aux prévisions, la consommation globale d'agrumes des NEM est restée pratiquement stable à 760 000 t, mais des transferts de consommation d'environ 50 000 t ont eu lieu au détriment de l'orange. Le développement des marchés du Moyen-Orient a été beaucoup plus net. Les volumes ont doublé en cinq ans pour atteindre

Petits agrumes — Bassin méditerranéen — Calendrier de commercialisation

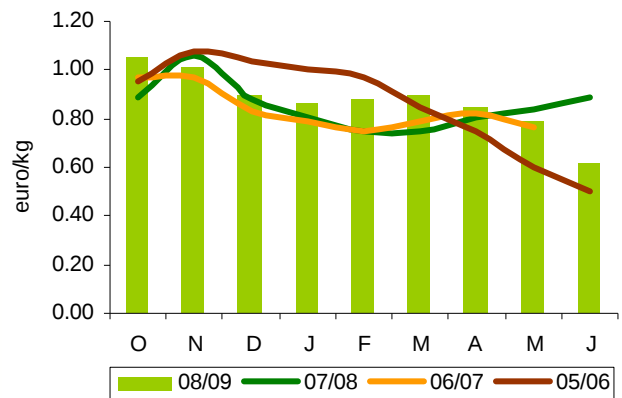
		S	O	N	D	J	F	M	A	M	
Clémentine	Clemenrubi										Espagne
	Marisol										Espagne
	Oronules										Espagne
	Clemenpons										Espagne
	Fine										Corse, Maroc
	Oroval										Espagne
	Orogrande										Espagne
	Nules										Espagne
	Hernandina										Espagne
	Nour										Maroc
Autres petits agrumes	Nova (Clemevilla, etc.)										Espagne, Maroc, Israël, Turquie
	Minneola										Israël, Turquie, Chypre
	Nadorcott										Maroc, Espagne
	Or										Israël
	Fortuna										Espagne
	Ortanique										Maroc, Espagne, Chypre, Israël

Photo © Régis Domergue

Prix moyen au stade import en France

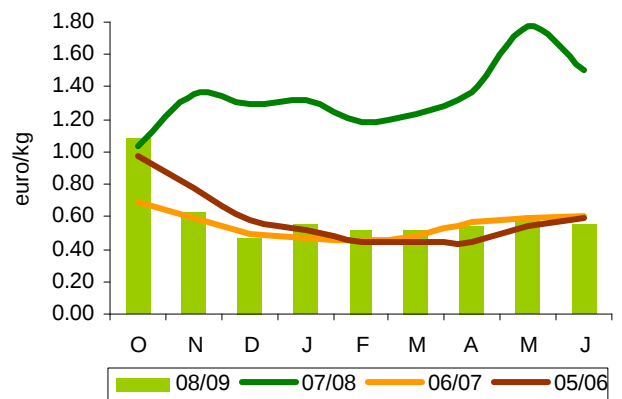
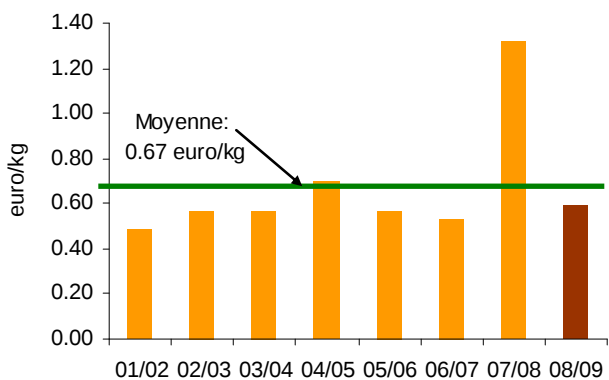


Prix moyen mensuel au stade import en France

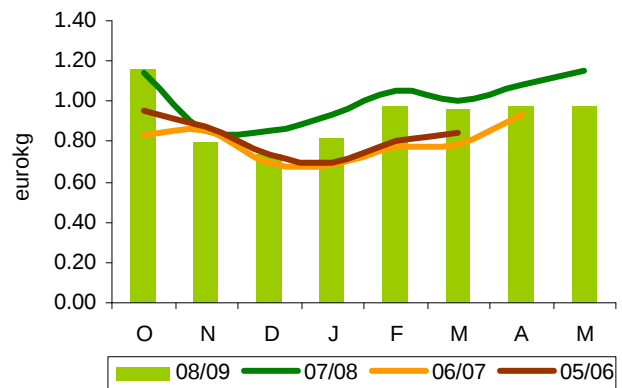
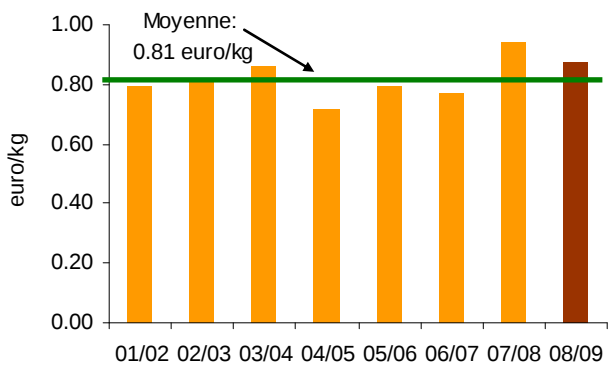


Pomelo

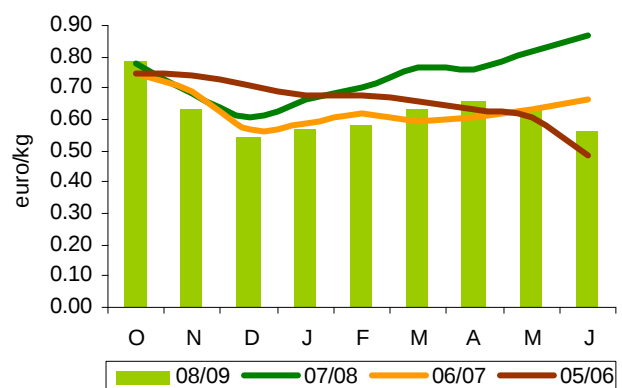
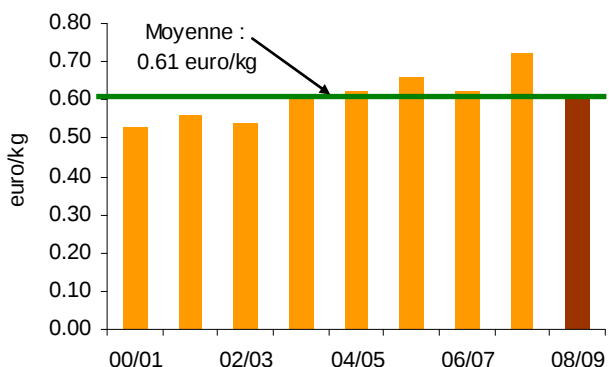
Citron



Petits agrumes



Orange



environ 500 000 t grâce aux efforts de développement réalisés par les exportateurs égyptiens vers les pays voisins et plus récemment de leurs homologues turcs vers l'Irak. Une tendance qui, là aussi, devrait se confirmer dans les années à venir. Sur les marchés d'Europe de l'Ouest, le temps de la croissance semble terminé et le marché de l'orange fraîche paraît être entré en résistance contre une pression croissante de l'offre de petits agrumes en début de saison et une offre de jus d'orange de plus en plus riche et qualitative. L'émergence d'une gamme d'oranges de table d'un bon niveau qualitatif (Lanelate, Navelate, etc.) a permis de stabiliser le marché à environ 1.6 million de tonnes, au prix d'un déplacement de la consommation vers la deuxième partie de campagne, voire même la troisième ! Les cultivars extra tardifs permettent désormais aux origines méditerranéennes d'alimenter largement le marché de printemps, voire même du début d'été. Ce mouvement oblige les pays exportateurs de l'hémisphère Sud à redéployer une partie de leurs Navel vers d'autres marchés, notamment ceux du Moyen-Orient. La saison d'été 2009 représente une illustration parfaite de ces mouvements : la campagne de Valencia Late espagnole s'est prolongée dans l'UE jusqu'en août-septembre et les volumes de Navel d'Afrique du Sud sont passés sous la barre des 7 millions de colis, alors qu'ils oscillaient entre 8 et 9 millions de colis les campagnes précédentes.

CITRON

Crise et stabilisation voire réduction des surfaces

La baisse de la production de citron attendue en 2009-10 semble confirmer la tendance à la contraction de la production méditerranéenne. La récolte, qui culminait à près de 3 millions de tonnes en 2006-07, dépasserait à peine les 2.5 millions de tonnes en 2009-10. Le fort recul enregistré ces dernières années est pour une large part conjoncturel, mais il illustre aussi la crise que traverse ce secteur, notamment dans les pays où les coûts de revient sont les plus élevés. L'envolée de la production mondiale survenue depuis le milieu des années 90 a saturé tous les segments de marché. Les ventes en frais stagnent en Europe de l'Ouest, alors que la croissance des marchés de l'Est s'essouffle — les ventes ont même baissé la saison passée en raison de la crise économique. Les nouveaux marchés à conquérir ne semblent pas légion si l'on considère la concurrence de la lime dans toute la zone intertropicale et l'intérêt limité en Asie pour les produits acides. Par ailleurs, la bonne tenue depuis 2008 du marché du jus concentré durera-t-elle ? Son origine, largement conjoncturelle, est liée aux problèmes météorologiques survenus en Espagne et Californie en 2007.

Ainsi, l'heure est aux arrachages et aux abandons de vergers en Espagne, pays le plus touché par la crise en raison de coûts de revient élevés et d'une sécheresse de plus en plus intense. Selon les professionnels, une réduction d'environ 20 % de la capacité de production, de près de 1 million de tonnes à l'heure actuelle, s'impose. Même constatation en Turquie, où l'augmentation des surfaces n'est plus à l'ordre du jour, même si ce pays a bénéficié jusqu'encore très récemment des gains de croissance des marchés d'Europe de l'Est. Le verger semble se stabiliser. Reste les ambitions égyptiennes. Les professionnels, qui produisent annuellement environ 300 000 t de limette pour le marché local et les pays voisins, souhai-

Orange — Bassin méditerranéen — Production et débouchés			
000 t	Moyenne 2002-04	Moyenne 2007-09	Evolution
Production	9 824	10 613	+ 790
Consom. intérieure	4 553	5 455	+ 902
Industrie	1 971	1 683	- 289
Pertes	448	489	+ 40
Exportations	2 851	2 986	+ 135

Source : CLAM

Orange — Bassin méditerranéen Exportations par principaux pays exportateurs			
000 t	Moyenne 2002-04	Moyenne 2007-09	Evolution
Espagne	1 450	1 348	- 102
Egypte	437	806	+ 369
Maroc	256	295	+ 38
Grèce	299	218	- 81
Turquie	164	199	+ 35
Italie	82	92	+ 10
Israël	28	28	- 1
Chypre	33	15	- 18
Total	2 796	3 000	+ 204

Source : CLAM



Citron — Bassin méditerranéen Exportations par principaux pays exportateurs			
000 t	Moyenne 2002-04	Moyenne 2007-09	Evolution
Espagne	525	385	- 140
Turquie	176	277	+ 102
Italie	19	44	+ 26
Egypte	9	25	+ 16
Maroc	-	11	+ 11
Chypre	13	5	- 8
Israël	2	3	+ 1
Grèce	19	1	- 18
Total	762	751	- 11

Source : CLAM

Citron — Bassin méditerranéen — Production et débouchés			
000 t	Moyenne 2002-04	Moyenne 2007-09	Evolution
Production	2 385	2 374	- 11
Consom. intérieure	929	1 134	+ 205
Industrie	484	373	- 111
Pertes	209	113	- 96
Exportations	763	754	- 9

Source : CLAM

FRESH CITRUS



BORN IN TURKEY



Pomelo — Bassin méditerranéen — Production et débouchés			
000 t	Moyenne 2002-04	Moyenne 2007-09	Evolution
Production	497	602	+ 105
Consom. intérieure	61	104	+ 42
Industrie	194	183	- 12
Pertes	2	37	+ 34
Exportations	240	280	+ 40

Source : CLAM

Pomelo — Bassin méditerranéen Exportations par principaux pays exportateurs			
000 t	Moyenne 2002-04	Moyenne 2007-09	Evolution
Turquie	107	130	+ 23
Israël	67	83	+ 16
Espagne	31	37	+ 6
Chypre	28	16	- 11
Egypte	0	7	+ 7
Italie	5	3	- 2
Grèce	2	1	- 1
Total	239	277	+ 38

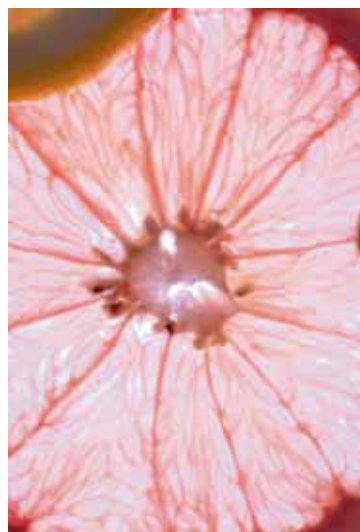
Source : CLAM

tent développer des plantations à vocation export, notamment dans la Vallée du Nil entre le Caire et Assouan.

POMELO

Un retour en grâce... vraisemblablement ponctuel

Cette saison encore, la production de pomelo méditerranéen accusera une hausse sensible et devrait dépasser son plus haut niveau de ces dix dernières années. Déclinante jusqu'au milieu des années 2000, la récolte a progressé de plus de 100 000 t depuis 2004-05. Néanmoins, les 650 000 t attendues placent ce produit loin derrière les autres familles d'agrumes, spécialités méditerranéennes. Quels sont les facteurs ayant motivé un tel accroissement ? Certainement pas les retours économiques du marché du jus concentré, qui sont restés désastreux. Le verger de pomelo blanc, essentiellement dédié à ce débouché, est d'ailleurs en baisse constante en Méditerranée. En revanche, le marché du frais s'est ouvert. D'une part, les marchés d'Europe de l'Est ont doublé pour égaler les 120 000 à 130 000 t consommées en Europe de l'Ouest. Par ailleurs, l'effondrement de la production du principal fournisseur de l'Europe de l'Ouest, à savoir la Floride, a profité aux origines méditerranéennes.



Certains pays producteurs comme Israël et dans une moindre mesure l'Espagne ont fait le pari de relancer les plantations de pomelo coloré. Ainsi, si la récolte de pomelo blanc devrait continuer de décroître, celle de rouge et de rosé devrait poursuivre sa progression, mais à un rythme plus modéré. Les surfaces en culture semblent s'être stabilisées en Turquie. De même, le mouvement de plantation paraît s'être interrompu en Israël. Les jeunes vergers mis en place ces dernières années devraient néanmoins permettre une production de 140 000 t dans un proche

avenir, une progression de 40 % par rapport au niveau actuel. Un léger accroissement est aussi attendu en Espagne. L'Egypte semble avoir des ambitions pour ce produit et certains grands producteurs souhaitent investir dans cette culture.

Un déclin ou une stagnation chez les producteurs communautaires

L'évolution de la production de chacun des grands pays semble elle aussi assez symptomatique de leur dynamique actuelle. La croissance paraît en panne dans les grands pays producteurs de l'Union européenne, confrontés à un marché de plus en plus concurrentiel, à des coûts de revient élevés et parfois à une raréfaction de la ressource en eau. Ainsi, la récolte italienne tend à décliner avec la fin des aides à la transformation et son manque de compétitivité sur le marché du frais tant à l'export (200 000 t exportées en moyenne quand la production atteint lors d'une année normale plus de 3.5 millions de tonnes) que sur son marché local (l'Italie est importatrice nette d'agrumes). Même constat en Grèce où la récolte a chuté d'environ 300 000 t ces cinq dernières saisons. La compétitivité du secteur sur le marché du frais est là aussi en cause. La baisse est encore plus nette à Chypre : la production y a été divisée par plus de deux en une dizaine d'années et n'atteint plus que 150 000 t (manque de main d'œuvre et surtout d'eau agricole, gamme variétale vieillissante). Le géant espagnol est lui aussi touché. La production, en croissance régulière jusqu'au milieu des années 2000, tend à se stabiliser. Elle ne devrait pas évoluer sensiblement à moyen terme, compte tenu de la saturation des marchés d'Europe de l'Ouest, dont l'Espagne est encore dépendante à plus de 90 %. De nouvelles plantations ne devraient être réalisées que pour alimenter les segments à haute valeur ajoutée, notamment en petits agrumes de fin de saison comme le Nadorcott dont la production devrait rapidement dépasser les 100 000 t.

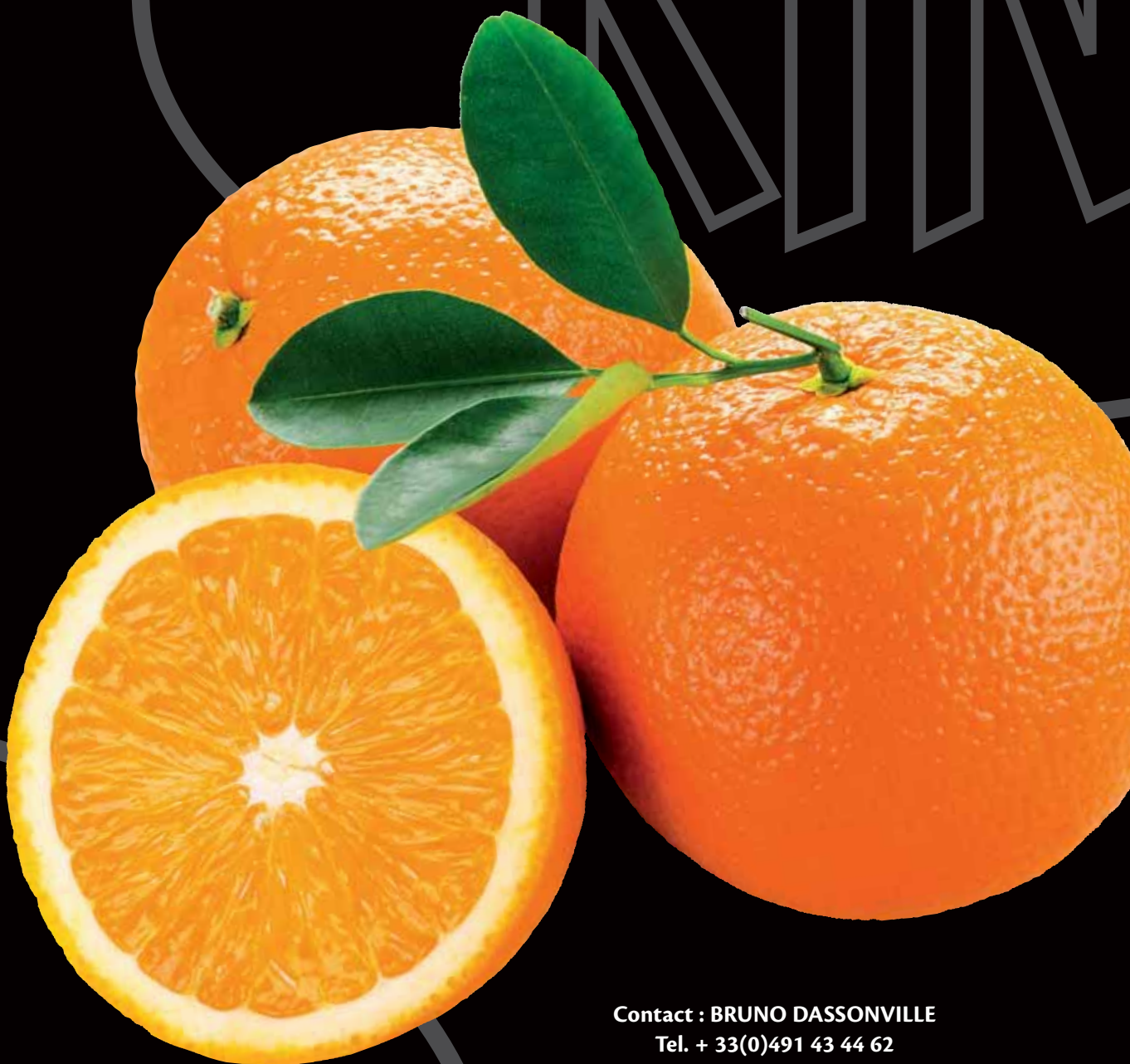
Turquie et Egypte accélèrent !

Ce sont plutôt les « nouveaux » grands pays exportateurs qui devraient continuer à assurer la dynamique de la production méditerranéenne. Une des grandes puissances montantes de la région est incontestablement l'Egypte. La production s'y est accrue d'environ 1 million de tonnes en dix ans et, avec une récolte de près de 3.5 millions de tonnes, ce pays est devenu le deuxième producteur de Méditerranée. La progression est tout aussi fulgurante côté export : ses envois ont quadruplé durant la dernière décennie pour approcher les 900 000 t. Et les professionnels égyptiens ne comptent visiblement pas s'arrêter là. L'objectif affiché est d'atteindre 5 millions de tonnes de production et 1.2 million de tonnes à l'export d'ici cinq ans. Les plantations continuent donc d'aller bon train dans les nouveaux périmètres situés dans le désert et dans la haute vallée du Nil, alors que parallèlement les rendements progressent. Autre objectif en ligne de mire, l'élargissement de la gamme aujourd'hui essentiellement composée à l'export de Navel et de Valencia. Les petits agrumes et limettes actuellement produits ne peu-

© Régis Domergue



We produce,
you enjoy.



Contact : BRUNO DASSONVILLE

Tel. + 33(0)491 43 44 62

bdassonville@kini-productions.com

www.kini-productions.com

GLOBALG.A.P.

● Clementine ● Berkane Clementine ● Nour ● Nules ● Maroc Late ●



Station de conditionnement
en Turquie



Verger d'agrumes
en Egypte

vent être écoulés que sur le marché local. Toutefois, si l'Egypte dispose d'atouts en termes de disponibilité en eau et de coût de main d'oeuvre, le climat et le terroir permettront-ils de développer une production d'agrumes précoces et tardifs compétitifs ?

La croissance de l'agrumiculture turque n'est pas moins spectaculaire, puisque sa production a elle aussi progressé d'environ 1 million de tonnes en dix ans, pour atteindre 2.8 millions de tonnes. La progression du marché local et la demande croissante des pays d'Europe de l'Est (Russie, Ukraine, Roumanie) sont les deux moteurs de ce développement. La Turquie, qui a franchi le cap du million de tonnes exportées en 2008-09, est devenue dans le même temps la deuxième puissance exportatrice de Méditerranée, derrière l'Espagne mais devant l'Egypte. Si les surfaces de citron et pomelo semblent se stabiliser, la croissance reste de mise en orange et petits agrumes et de nouveaux développements de la production sont à attendre avec l'ambition d'alimenter plus largement les pays d'Europe de l'Est. Tout comme l'Egypte, son modèle économique de la citriculture est avant tout basé sur la compétitivité des coûts de revient. La gamme variétale reste encore très traditionnelle en orange et surtout en petits agrumes.

De fortes ambitions marocaines

Le principal moteur de la croissance ces prochaines années pourrait bien être le Maroc. Sa production, stagnante depuis le début de la décennie à 1.3 million de tonnes, devrait rapidement progresser, voire même plus que doubler d'ici la fin de la décennie si l'on croit la feuille de route que les décideurs politiques ont fixée à la profession (cf. encadré). Même si l'objectif apparaît extrêmement ambitieux, il est vrai que cette origine ne manque pas d'avantages, notamment en ce qui concerne les petits agrumes. Ses coûts de revient sont compétitifs. Par ailleurs, sa gamme variétale lui permet de répondre aux attentes du marché européen en fin de saison, notamment avec les Nour et les Nadorcott, et de se démarquer de la concurrence turque sur les marchés d'Europe de l'Est.

Quels grands marchés pour la prochaine décennie ?

Si une étude quantitative apparaît presque impossible à mener tant l'échelle géographique est large et la production diversifiée, quelques éléments qualitatifs permettent de donner une certaine orientation. D'une part, la croissance des marchés locaux des pays émergents, où la production devrait augmenter rapide-

Agrumes — Bassin méditerranéen — Extrapolation aux autres pays de la région de la consommation sur les marchés locaux			
	Population (millions d'hab.)		Accroissement potentiel de la consommation d'agrumes (000 t)
	actuelle	en 2020	
Algérie*	35.4	40.6	115.5
Jordanie*	6.5	7.5	23.2
Libye*	6.5	7.7	25.6
Syrie*	22.5	26.5	88.1
Liban*	4.3	4.6	7.4
Maroc	32.4	36.2	84.7
Egypte	84.5	98.6	314.2
Turquie	75.7	83.9	181.2
Tunisie	10.4	11.4	22.0
Total	278.1	317.0	861.7

* la consommation actuelle prise en compte correspond à la moyenne Maroc/Egypte/Turquie/Tunisie, faute d'information / Source : CLAM - projection population ONU

Agrumes — Bassin méditerranéen — Extrapolation de la consommation sur les marchés locaux											
	Population actuelle	Consommation en 2007-09				Population en 2020		Consommation en 2020			
		Total agrumes		Orange		Total	Accroissement	Total agrumes		Orange	
		000 t	par habitant	000 t	par habitant			000 t	évolution	000 t	évolution
	millions d'habitants					millions d'habitants	millions d'habitants	en 2020		en 2020	
Maroc	32.4	693	21.4	454	14.0	36.2	3.8	775	+ 81	508	+ 53
Egypte	84.5	2 112	25.0	1 158	13.7	98.6	14.2	2 466	+ 354	1 352	+ 194
Turquie	75.7	1 431	18.9	912	12.0	83.9	8.2	1 585	+ 154	1 010	+ 98
Tunisie	10.4	265	25.5	150.5	14.5	11.4	1.0	290	+ 25	165	+ 14
Total	202.9	4 501	22.2	2 674.5	13.2	230.1	27.1	5 103	+ 602	3 035	+ 360

Source : CLAM - projection population ONU

© R.B. Bassanezi



Eradication d'un foyer de HLB en bordure d'un verger d'orangers

Le HLB ou greening : une nouvelle menace sur les agrumes de Méditerranée

Le huanglongbing (HLB - maladie des pousses jaunes) est une des neuf affections des agrumes connues pour être transmissibles à la fois par greffe et par insectes. Au cours des dix dernières années, cette maladie a pris soudain un caractère de pandémie, au point de menacer les grands bassins de production. La Méditerranée, encore indemne, ne saurait y faire exception.

Marbrures avec asymétries de part et d'autre de la nervure



© Joseph Bové

FruiTrop a publié en juin 2009 (n°168) un article faisant un point complet des connaissances sur cette maladie et des actions à entreprendre.

Disponible en français, anglais et espagnol, cet article est en libre téléchargement sur

<http://passionfruit.cirad.fr>

ment ces prochaines années, semble constituer un réservoir de développement important. Si l'on élargit le calcul simpliste réalisé pour l'orange au total agrumes, le chiffre atteint près de 900 000 t (cf. tableau). A l'export, l'heure semble être davantage à la substitution qualitative qu'à l'augmentation quantitative sur les marchés d'Europe de l'Ouest. C'est une piste à ne pas négliger par les pays producteurs aux coûts de revient élevés, car elle est vecteur d'accroissement de la valeur ajoutée. Le développement à moyen terme d'un marché de petits agrumes de printemps pourrait redonner un nouvel élan. De même, les efforts réalisés pour percer sur les marchés rémunérateurs d'Asie ne doivent pas se relâcher, même si les protocoles sont contraignants.

En attendant, la croissance des volumes semble être davantage à rechercher sur les marchés d'Europe de l'Est. Leur consommation apparente reste encore bien éloignée de celle des autres pays de l'UE, alors que le climat plus rude et la concurrence plus faible des produits de printemps plaident en faveur d'une consommation d'agrumes soutenue. Cet argument reste fort, même si le marché de l'orange dans les NEM constitue à l'heure actuelle un contre-exemple de taille. Le retour de la croissance économique apparaît

comme un élément déterminant dans la vitesse de progression de ces marchés. Toutefois, l'augmentation du niveau de vie provoquera des mutations de la demande à ne pas négliger. Les exigences qualitatives iront elles aussi croissant et les pays ayant un secteur citricole dont le modèle économique est basé sur un bon compromis entre compétitivité de la gamme et coûts de production attractifs paraissent les mieux placés pour profiter de la croissance de ces marchés. A ce titre, le Maroc semble aujourd'hui en meilleure position que l'Egypte ou la Turquie. La dynamique des marchés d'Extrême-Orient, où des produits de qualité standard sont encore les bienvenus, représente aussi un potentiel significatif pour ces prochaines années.

De nouveaux marchés pour la Méditerranée à moyen terme liés à l'émergence du greening ?

Enfin, l'impact d'une maladie émergente comme le greening sur la citriculture mondiale n'est pas à négliger. Les conséquences de cette bactériose sur la production floridienne pourraient bien changer radicalement la donne sur le marché de l'orange transformée. Si la reprise de la demande mondiale se confirme, la Méditerranée pourrait peut-être trouver sa place parmi les nouveaux acteurs, tout au moins sur des segments à plus haute valeur ajoutée comme le NFC.

L'entrée et la propagation de cette maladie en Californie, où le psylle a été découvert en 2008, changeraient totalement le paysage à long terme sur le marché mondial du frais. Les 110 000 hectares d'agrumes de cet état produisent plus de 3 millions de tonnes, dont 2.5 millions sont dirigées vers le marché du frais. Cette région contribue très largement aux 600 000 tonnes d'orange et de citron exportées annuellement par les Etats-Unis, principalement vers le Canada, la Corée et le Japon. Toutefois, les producteurs méditerranéens doivent eux aussi penser à se prémunir contre l'arrivée de cette maladie dévastatrice, dont la forme la plus agressive se trouve à leur porte, dans l'est de la zone ■

Eric Imbert, Cirad
eric.imbert@cirad.fr

Agrumes — Exportation des Etats-Unis — Volumes totaux et principales destinations

000 t	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Japon	334 747	347 652	243 321	251 626	295 396	301 405	242 200
Canada	272 426	271 992	252 064	245 283	190 173	280 422	230 582
Corée du Sud	144 264	164 316	131 759	123 529	101 200	127 644	83 314
Hong Kong	87 244	88 537	78 940	92 303	46 079	68 426	82 668
Chine	37 592	34 586	32 449	37 294	20 282	36 621	43 745
France	32 462	38 200	16 046	15 926	25 538	29 792	23 695
Australie	11 080	16 147	15 032	16 223	18 739	35 960	22 267
Pays-Bas	26 396	37 976	24 006	15 173	23 639	34 280	22 089
Malaisie	32 930	29 756	24 011	30 703	10 427	25 779	19 252
Singapour	20 816	19 611	16 927	17 263	5 211	16 292	14 242
Em. Arab. Unis	591	1 430	1 320	1 511	190	16 790	12 243
Mexique	28 005	18 156	26 137	22 315	15 153	21 894	10 093
Total	1 109 224	1 147 848	921 336	924 980	805 477	1 075 014	870 485

Source : USDA



Agrumes — Evolution de la consommation apparente de 8 NEM ayant adhéré à l'UE en 2004

000 tonnes	Moyenne 2002-03	Moyenne 2007-08	Evolution
Total	761 052	809 387	48 335
Par famille d'agrumes			
Petits agrumes	242 640	319 289	+ 76 649
Orange	303 052	279 507	- 23 545
Citron	157 618	145 649	- 11 969
Pomelo	57 742	64 941	+ 7 200
Par pays			
Rép. tchèque	137 501	140 794	+ 3 293
Hongrie	100 178	71 469	- 28 709
Pologne	372 176	393 688	+ 21 512
Slovaquie	56 653	60 227	+ 3 575
Slovénie	31 091	62 178	+ 31 088
Pays baltes	63 453	81 031	+ 17 577

Agrumes — Evolution de la consommation apparente des 2 NEM ayant adhéré à l'UE en 2008

000 tonnes	Moyenne 2002-03	Moyenne 2007-08	Evolution
Total	150 829	204 555	+ 53 726
Par famille d'agrumes			
Petits agrumes	26 035	47 133	+ 21 097
Orange	77 403	80 772	+ 3 370
Citron	30 770	36 604	+ 5 834
Pomelo	16 620	40 046	+ 23 425
Par pays			
Bulgarie	46 073	47 584	+ 1 511
Roumanie	104 756	156 971	+ 52 215

Agrumes — NEM — Consommation apparente		
	Population (millions d'hab.)	Consommation kg/habitant/an
Rép. tchèque	10.2	13.8
Hongrie	10.1	7.1
Pologne	38.2	10.3
Slovaquie	5.4	11.2
Slovénie	2.0	31.1
Pays baltes	7.1	11.4
Total 8 NEM	73.0	11.1
Bulgarie	7.7	6.2
Roumanie	22.3	7.0

Source : Eurostat

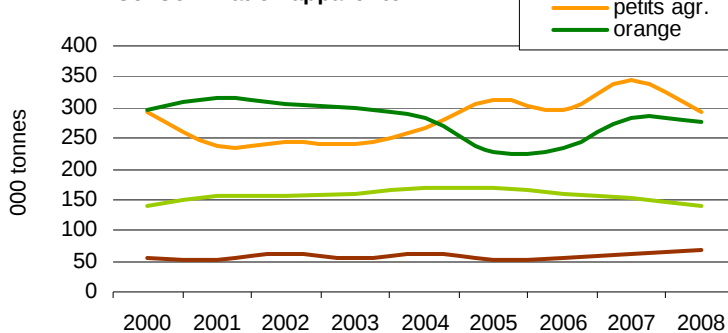
Les agrumes dans les NEM : des évolutions disparates

L'entrée de huit états d'Europe de l'Est dans l'UE en 2004 avait été accueillie avec enthousiasme par les grands pays exportateurs d'agrumes de Méditerranée. La croissance économique liée aux mannes bruxelloises allait indubitablement provoquer une hausse de la consommation d'agrumes, dont l'étroite corrélation avec la progression du PIB a été démontrée. Cinq ans après, force est de constater que les résultats sont plus que mitigés et en tous cas loin d'égaliser les attentes des producteurs méditerranéens. Globalement, les chiffres douaniers montrent que les volumes globaux sont restés proches du niveau antérieur à l'élargissement, soit 760 000 à 770 000 t annuelles. Le sursaut survenu en 2007, année de surproduction et de prix bas, et la baisse générale de 2008, liée au début de la crise financière, montrent à quel point ces marchés hyper-réagissent aux cours pratiqués et au contexte économique.

Parmi d'autres signes nettement négatifs, quelques signes positifs se détachent des évolutions par famille de produits. La hausse des volumes commercialisés de petits agrumes et de pomelo a été significative et régulière. La consommation annuelle par habitant de petits agrumes, qui demeure inférieure de près de 1.5 kg à celle de l'Europe occidentale, laisse penser qu'il existe encore une marge de progression importante. En revanche, se dirige-t-on vers une stabilisation en pomelo, dont les niveaux de consommation sont maintenant similaires ? La tendance est plus inquiétante en citron. Les importations de la région semblent commencer à plafonner à environ 200 000 t, alors que la consommation annuelle par habitant est inférieure de plus de 40 % à celle de la partie occidentale du continent. La principale déception vient de l'orange, dont les volumes commercialisés ont régressé depuis l'élargissement. Peut-être s'agit-il d'un transfert de consommation au profit des petits agrumes. Les volumes semblent toutefois avoir repris le chemin de la croissance et la marge de progression est énorme si l'on considère le niveau de consommation de la région, qui correspond à peine à un quart de celui de l'Europe occidentale.

Du côté des pays consommateurs, les évolutions sont là aussi très disparates. Les pays baltes, la Slovaquie et dans une moindre mesure la Pologne et la Slovaquie affichent de belles progressions. En revanche, c'est la stabilité qui prévaut en République tchèque, alors que les achats s'effondrent en Hongrie.

Agrumes - NEM ayant adhéré à l'UE en 2004 Consommation apparente



Source : Eurostat



© photos Régis Domergue



7 - 9 February 2008

Hall 08.2

Stand B08-A



Maroc Fruit Board



Nous réunissons le meilleur du Maroc
We are gathering the best of
www.marocfruitboard.com



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

MFB km 3, Dar Bouazza route d'Azemmour Casablanca 20 220 Morocco
Tel: (212) 22.91.52.42 - Fax: (212) 22.91.51.84 - e-mail: mfb@mfb.ma

Agrumes du Maroc : de grandes ambitions

La mise en place du plan « Maroc vert » montre la volonté des décideurs politiques marocains de remettre l'agriculture au centre du développement économique du pays durant la prochaine décennie. Ce vaste programme de rénovation et de développement global du secteur agricole s'articule autour de deux grands axes. L'agriculture traditionnelle doit être remise à niveau, surtout dans les zones les plus défavorisées, dans une logique non seulement économique mais aussi sociale (lutte contre la pauvreté, fixation des populations rurales, etc.) et environnementale (gestion de l'eau en particulier). Le secteur céréalier, très gourmand en eau et peu productif, est notamment en ligne de mire. Par ailleurs, ce plan concerne aussi les cultures export à haute valeur ajoutée, dont il vise à renforcer la compétitivité au niveau international en exploitant plus à fond les avantages comparatifs du pays en termes de coût de main d'œuvre, de savoir-faire et de proximité du grand marché européen. Il tient compte aussi des faiblesses du Maroc en ressources hydriques : 80 % du territoire est aujourd'hui situé en zone semi-aride.

L'objectif assigné au secteur citricole, à savoir faire passer la production d'environ 1.3 million de tonnes à 3.8 millions de tonnes d'ici la fin de la prochaine décennie, peut paraître démesuré. Au-delà des chiffres, il traduit surtout les très fortes ambitions de la filière marocaine. Des efforts importants vont être faits pour augmenter une productivité actuellement trop faible, de 15 t/ha si l'on considère l'ensemble des plantations et d'environ 26 t/ha en ne tenant compte que des vergers réellement productifs. Ainsi, les professionnels vont s'attaquer au problème de vieillissement du verger, particulièrement prononcé pour les clémentiniers et orangers de type Navel dans le Gharb et la Moulouya. Le recensement de 2006 montre qu'à l'échelle du pays près de 40 % des arbres auraient plus de 25 ans, dont environ 25 % plus de 34 ans. Au total, ce sont quelque 30 000 ha de vieux vergers qui devraient être réhabilités. L'amélioration de l'utilisation de l'eau est aussi un des leviers sur lequel

les professionnels vont agir. Des efforts majeurs ont déjà été réalisés depuis le début des années 2000 et le taux d'équipement en irrigation localisée est passé de 10 % à environ 50 % en 2006. Cependant, le gravitaire reste très présent dans le Gharb, le Loukkos et la Moulouya. L'objectif est d'arriver à une irrigation localisée quasi-totale d'ici 2018.

La mise en place de 20 000 ha de nouveaux vergers est aussi programmée. Des mesu-

res incitatives seront mises en place afin d'orienter les producteurs vers des plants certifiés de variétés ayant le meilleur potentiel commercial. Les nouveaux vergers seront ciblés géographiquement en fonction des potentialités hydriques de chaque région. Ainsi, la majeure partie des implantations sera réalisée dans le Gharb. Aucun développement d'envergure n'est prévu dans les zones les plus arides comme le Souss, actuellement première région de production. La dimension recherche et développement n'est pas oubliée : un institut technique spécifique au secteur citricole sera mis en place afin d'appuyer les producteurs, notamment sur l'irrigation, le choix des variétés et des porte-greffes.



Le plan vise aussi à développer, moderniser et regrouper les maillons de la filière, allant du conditionnement à l'éclatement sur les marchés de destination. Les stations d'emballage seront modernisées et de nouvelles grosses unités seront créées. Maintien de la chaîne du froid et concentration des flux seront les maîtres mots de la politique de rénovation de la logistique. Le transport maritime reviendra en première position et deux ou trois plates-formes portuaires chargées de distribuer la marchandise sur les différents marchés européens seront mises en place.

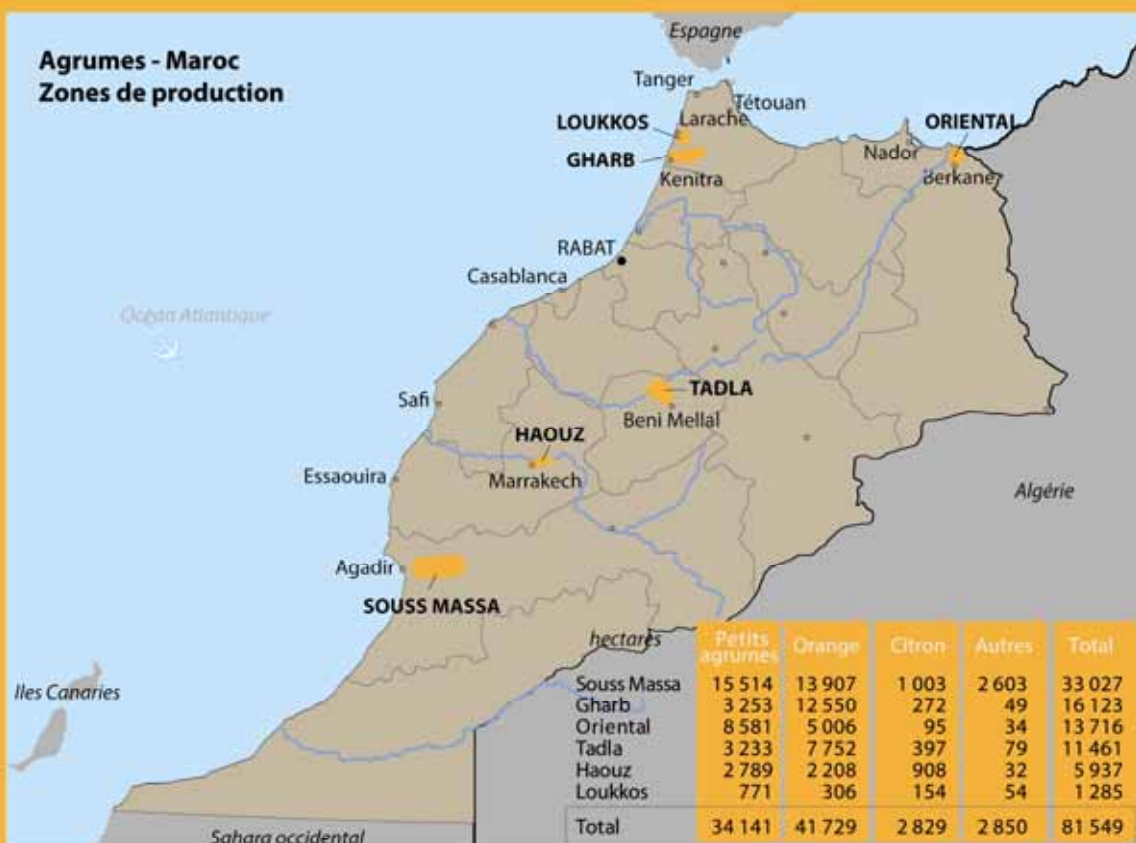
Quid de la question majeure du financement de ces opérations ? L'Etat marocain mettra la main à la poche et subventionnera, notamment via des crédits d'impôts, les investissements en micro-irrigation, l'achat de plants certifiés, la rénovation des stations de conditionnement et une partie de l'institut technique. Cependant, le pari est d'attirer l'investissement privé national ou étranger en augmentant la rentabilité du secteur. La réussite des deux campagnes de privatisation des terres de la SOGETA ces dernières années a démontré que cela était possible.

La réponse des marchés est l'autre grande question. La progression des ventes locales est importante, mais apparaît réaliste au vu de l'accroissement de la population et de la hausse du niveau de vie. Les volumes destinés à l'industrie demeurent modestes, mais permettront vraisemblablement d'assurer le niveau d'approvisionnement minimum. Le défi majeur se situe plutôt dans le développement des marchés export. Si l'on s'en tient aux chiffres du plan, les quantités devront passer d'environ 500 000-600 000 t par an à 1.3 million de tonnes. Notons que le Maroc dispose d'atouts du fait d'un coût de revient peu élevé et d'une gamme variétale très compétitive en petits agrumes durant la deuxième partie de saison.

Avant même que ne démarre réellement la phase opérationnelle de ce plan, la croissance du secteur marocain est déjà en marche, notamment grâce aux investissements réalisés dans les vergers de la SOGETA récemment privatisés. Les surfaces en culture en 2009 devraient permettre à la production d'atteindre les 2 millions de tonnes vers 2015.



LE MAROC DES AGRUMES



Agrumes - Maroc Composition du verger

en 2006
Hectares

Petits agrumes	Clémentine	24 631
	Nour	5 678
	Total clémentines	30 309
	Ortanique	569
	Nova	652
	Afourer	723
	Autres	1 888
	Total petits agrumes hors clémentine	3 832
	Total petits agrumes	34 141

Orange	Naveline	1 716
	Navel	12 538
	Navelate	1 762
	Total groupe Navel	16 016
	Washington sanguine	2 269
	Autres sanguines	237
	Total sanguines	2 506
	Salustiana	1 226
	Valencia Late	21 480
	Hamlin	230
	Total oranges à jus	22 936
	Autres oranges	271
	Total oranges	41 729

Citron	2 829
Pomelo	76
Autres	2 775

Total agrumes 81 550

Tonnes

98-99

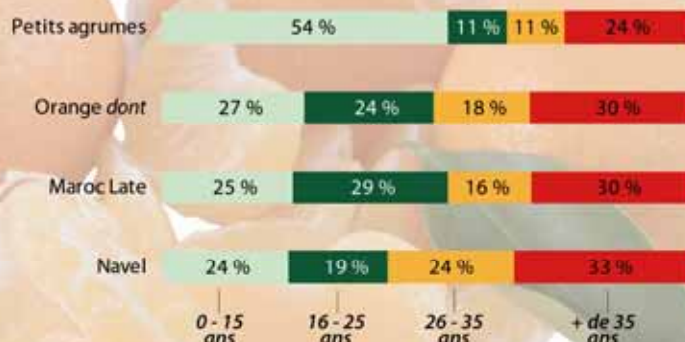
Petits agrumes	Clémentine	163 885
	Nour	21 001
	Nova	5 573
	Ortanique	26 478
	Nadorcott	1 960
	Divers	3 579
	Total petits agrumes	222 477

Orange	Navel	63 239
	Navelate	-
	Maroc Late	240 302
	Salustiana	28 250
	Sanguines	28 914
	Total oranges	360 705

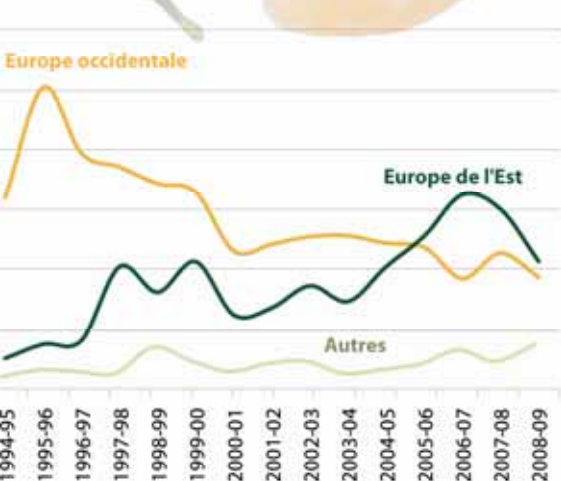
Citron	71
Pomelo	80
Autres	-

Total agrumes 583 332

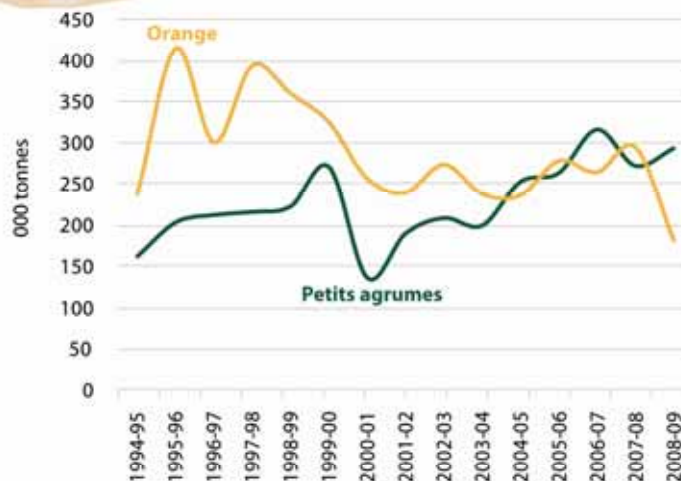
Agrumes - Maroc Age de plantation



Agrumes - Maroc Exportations par destination



Agrumes - Maroc Exportations par type d'agrumes



Exportations d'agrumes du Maroc par variété

99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09
193 502	95 777	122 434	139 120	143 062	169 854	189 945	201 180	181 638	180 515
38 618	14 581	39 658	47 554	36 752	63 313	48 159	91 933	59 907	86 671
7 054	4 461	5 261	6 062	1 893	3 943	3 780	3 243	6 041	4 832
20 683	14 015	13 252	5 859	8 805	8 435	10 729	8 186	10 435	8 090
5 412	4 682	6 744	7 416	7 365	6 010	9 922	11 617	11 731	13 248
5 506	2 258	2 148	2 363	1 148	1 161	763	277	2 403	153
270 775	135 775	189 496	208 375	199 025	252 716	263 296	316 436	272 155	293 510
61 672	18 991	31 900	35 560	13 493	39 311	23 305	30 274	31 965	24 346
-	-	-	-	-	-	-	-	-	1 387
196 199	193 011	153 297	175 527	178 277	135 542	187 585	163 389	192 790	106 925
37 117	20 367	27 827	31 170	24 017	29 530	29 533	31 880	28 146	19 269
30 745	24 729	27 083	33 327	22 880	32 241	38 455	39 405	43 200	30 504
325 733	257 097	240 106	275 584	238 666	236 624	278 877	264 948	296 101	182 430
78	45	36	47	44	63	2	365	13 130	5 968
65	347	391	459	288	472	487	1 238	1 347	1 240
-	0	0	-	-	0	-	-	0	-
596 650	393 263	430 029	484 466	438 022	489 875	542 663	582 987	582 733	483 147

Source : EACCE, diverses sources professionnelles



terragaïa Demandez-nous le monde



Afrique du Sud • Argentine • Chypre • Cuba • Floride • Honduras • Israël • Mexique • Turquie

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

terragaïa - Cours d'Alsace - Bât C5 - 94619 Rungis Cedex - France
Tél : 01.45.12.62.00 - Fax : 01.49.78.03.02



Agrumes du Bassin méditerranéen Prévisions de la saison 2009-10 Vers un déficit d'approvisionnement des marchés d'Europe de l'Ouest



Après une campagne 2008-09 chargée (la deuxième plus importante en volume après 2006-07), la récolte méditerranéenne d'agrumes reviendra à un niveau moyen en 2009-10. Toutefois, le retour à un niveau de production moyen de l'Italie, dont un des débouchés principaux est l'industrie, masque le déficit de la principale origine présente à l'export, l'Espagne. Ainsi, l'approvisionnement des marchés d'Europe de l'Ouest, vers lesquels ce pays exportateur oriente plus de 80 % de ses envois, devrait être plutôt déficitaire en petits agrumes et surtout en orange et citron. Une opportunité que le Maroc, qui dispose d'une récolte moyenne, devrait saisir. A l'inverse, les grands pays exportateurs (Egypte, Turquie) dont les marchés naturels sont plutôt situés dans l'est de l'UE et au Moyen-Orient affichent des niveaux de production très importants, sinon records. L'approvisionnement de ces destinations devrait être très soutenu, notamment en orange. Dans ce contexte et face à la fragilité dont ces marchés ont fait preuve l'an passé en raison de la crise économique, des reports de volumes vers l'Europe de l'Ouest sont possibles dans la limite des habitudes de sourcing, du respect des normes européennes (maintenues pour les agrumes qui en faisaient l'objet) et des certifications de distributeurs. La faiblesse de la récolte espagnole devrait conduire à une réduction des volumes mis à l'industrie, malgré le retour à la normale de la production italienne et la meilleure tenue du marché mondial du jus d'orange.

PETITS AGRUMES

Un approvisionnement plutôt déficitaire, notamment durant le coeur de saison

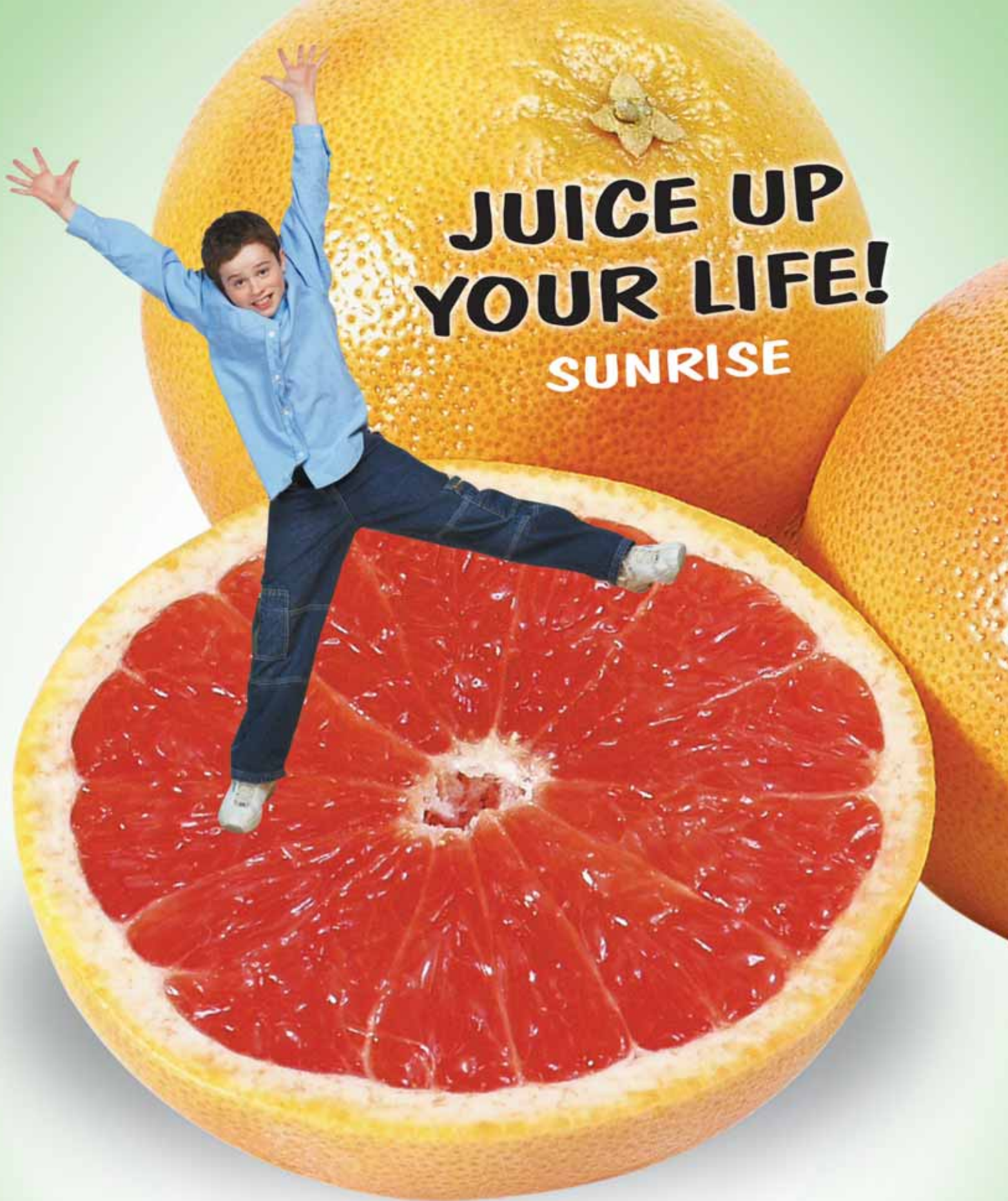
Après une dernière saison chargée, la production méditerranéenne revient à un niveau moyen et est même légèrement déficitaire si l'on considère la récolte cumulée des seuls grands pays exportateurs. Le niveau soutenu des récoltes turque, marocaine et israélienne ne fera qu'atténuer le recul de la production totale lié au déficit de l'Espagne. L'approvisionnement a été plutôt modéré durant la première partie de saison et a permis une bonne valorisation des clémentines précoces espagnoles. Malgré une production normale, les volumes exportés ont été légèrement déficitaires en raison d'écarts de triage élevés suite aux pluies importantes survenues en octobre. La baisse des disponibilités sera encore plus sensible durant la période habituellement très chargée de novembre-décembre. La récolte marocaine de clémentine Fine est d'un bon niveau et celle de Clemenvilla d'Espagne normale. Cependant, celle de clémentine Nules de cette dernière origine, qui représente une grande part des volumes commercialisés à cette époque de l'année, est légère. L'approvisionnement devrait revenir à un niveau moyen à partir de janvier.

Petits agrumes — Bassin méditerranéen
Prévisions export 2009-10 par pays

000 tonnes	Campagnes		Evolution	Moyenne 4 dernières campagnes	2009-10 / moyenne
	2009-10	2008-09			
Espagne	1 350	1 430	- 6 %	1 485	- 9 %
Maroc	309	294	+ 5 %	286	+ 8 %
Corse	16	16	0 %	19	- 14 %
Israël	66	55	+ 20 %	48	+ 37 %
Turquie	350	381	- 8 %	287	+ 22 %
Italie	44	48	- 8 %	62	- 29 %
Chypre	24	24	- 1 %	31	- 23 %
Grèce	34	22	+ 52 %	30	+ 13 %
Egypte	10	10	+ 1 %	8	+ 25 %
Total	2 202	2 280	- 3 %	2 268	- 3 %

Source : CLAM

photo © Régis Domergue



**JUICE UP
YOUR LIFE!**
SUNRISE



**Mehadrin
International**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

Growers at heart!

696 chemin du Barret
ZA du Barret
13 160 Chateaurenard
Tel : 04 32 60 62 90
Fax : 04 90 24 82 54

E-Mail : benchabod@mehadrin-inter.com
<http://www.mtex.co.il>



février. La récolte de Nour marocaine est plus légère que celle de l'année dernière, mais celle d'Hernandine espagnole est normale. De même, les exportations des variétés plus tardives les plus importantes en volumes devraient être au moins moyennes (production normale de Fortuna et d'Ortanique en Espagne, bonne récolte de Minneola et d'Or en Israël). Seule la production de Nadorcott devrait être plutôt légère, malgré la progression des surfaces plantées tant en Espagne qu'au Maroc.

ORANGE

Déficit à l'Ouest, mais gros volumes à l'Est

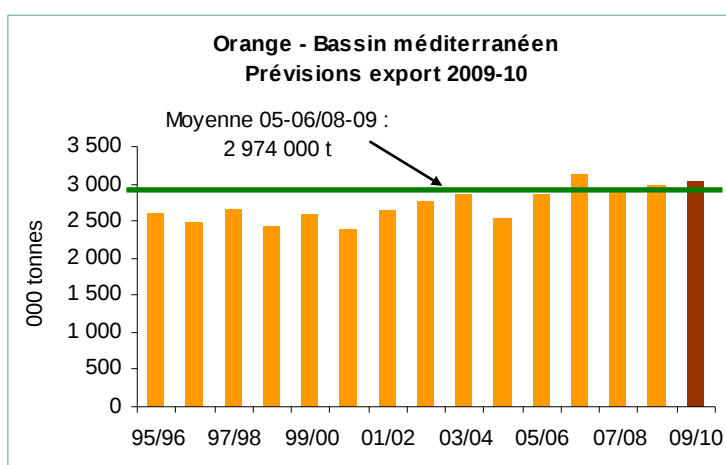
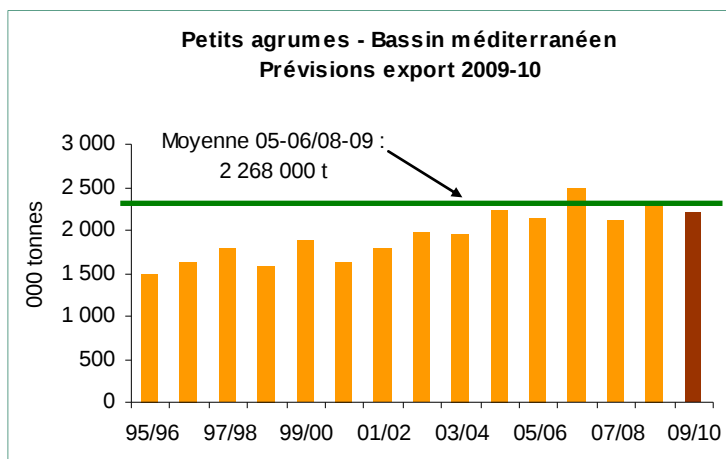
Le bon niveau de la récolte méditerranéenne ne doit pas être mal interprété. Les volumes d'orange fraîche disponibles sur les marchés d'Europe de l'Ouest devraient être nettement déficitaires. L'Espagne, qui assure les trois quarts de l'approvisionnement de cette région, dispose d'une récolte sensiblement inférieure à la moyenne. Le calibrage, en nette progression par rapport à la taille très limitée des fruits en 2008-09, permettra d'atténuer le recul attendu à l'export. Néanmoins, l'approvisionnement devrait être très inférieur à la normale en première partie de saison, la récolte de Naveline étant légère dans toutes les régions de production. Le déficit restera significatif après que les variétés tardives (Lanelate et autres Navel tardives, Valencia) auront pris le relais. Toutefois, il devrait s'atténuer grâce à une récolte andalouse proche de la moyenne pour ces variétés.

A l'inverse, les fournisseurs habituels des pays d'Europe de l'Est affichent des niveaux de récolte extrêmement soutenus, à l'exception du Maroc qui dispose d'une production moyenne. Les récoltes turque et égyptienne atteignent de nouveau un niveau record, alors que celle de Grèce revient à la normale après une dernière campagne très déficitaire. La concurrence risque donc d'être très rude sur ces marchés, qui ont par ailleurs montré leur fragilité en 2008-09 avec la crise économique (recul d'environ 10 % des volumes consommés). Ainsi, la part des volumes égyptiens et surtout marocains dirigés vers l'UE devrait être plus forte que les autres années. De même, les marchés de diversification du Moyen-Orient seront vraisemblablement aussi des destinations convoitées.

CITRON

Des limonades de luxe au printemps !

Le scénario est similaire à celui de l'orange. L'Espagne, qui contrôle lors d'une saison normale 85 à 90 % de l'approvisionnement en citron frais des marchés d'Europe de l'Ouest, voit sa production reculer d'une manière très sensible. L'utilisation de tout le potentiel disponible — sachant qu'une partie de la récolte est laissée sur les arbres pendant les années « normales » faute de marché — et la baisse des mises à l'industrie permettront de limiter la diminution des volumes dédiés au marché du frais. Cependant, les disponibilités devraient décroître sensiblement à partir de janvier-février pour devenir très limitées en mars-avril, la récolte de Verna étant particulièrement déficitaire. Il y a là une opportunité qui devrait séduire les origines concurrentes. L'unique autre acteur majeur du marché, la Turquie, affiche un niveau de production soutenu et très supérieur à



Orange — Mediterranean — Prévisions export 2009-10					
000 tonnes	Campagnes		Evolution	Moyenne 4 dernières campagnes	2009-10 / moyenne
	2009-10	2008-09			
Espagne	1 220	1 422	- 14 %	1 354	- 10 %
Maroc	216	183	+ 18 %	255	- 15 %
Israël	36	28	+ 29 %	29	+ 25 %
Tunisie	23	21	+ 12 %	23	+ 1 %
Turquie	250	250	0 %	201	+ 25 %
Italie	131	65	+ 103 %	94	+ 40 %
Chypre	12	12	- 1 %	18	- 32 %
Grèce	292	207	+ 41 %	246	+ 19 %
Egypte	855	802	+ 7 %	755	+ 13 %
Total	3 035	2 988	+ 2 %	2 974	+ 2 %

Source : CLAM

photos © Régis Domergue

The International taste sensation.

Florida Indian River Grapefruit



Grown under the warm tropical Florida sunshine, PRIDE® Ruby Red, Star Ruby, Flame and White grapefruit are a taste sensation wherever they are sold.

DNE brands are recognized by customers everywhere as the name for consistent quality in flavor and appearance.

PRIDE® – OCEAN SPRAY® – FLORIDA FAMOUS®

For information contact: J.J. Gilet

DNE
Sales International



DNE SALES INTERNATIONAL

1900 Old Dixie Highway, Fort Pierce, Florida 34946-1423, USA

TEL: (772) 465-7555 • FAX: (772) 465-1207



celui des deux dernières années. Cela devrait lui permettre d'assurer un approvisionnement normal de ses marchés naturels situés en Europe de l'Est. Un report de volumes vers l'UE est possible, mais les disponibilités des exportateurs turcs seront limitées au moment où l'Espagne sera le plus déficitaire. Dans ce contexte, l'Italie et le Maroc pourraient compléter davantage que les autres années l'approvisionnement des marchés d'Europe de l'Ouest.

POMELO

Une segmentation de marché qui s'accroît

Le niveau d'approvisionnement sera bien différent d'un segment de marché à l'autre. Selon l'USDA, les disponibilités en pomelo de Floride seront inférieures à la moyenne. Avec un peu moins de 20 millions de caisses culture, la récolte affiche un déficit d'environ 9 % par rapport à la saison passée et de 20 % par rapport à la moyenne de ces trois dernières saisons. De plus, toujours selon l'USDA, le calibrage des fruits est inférieur à celui de l'an passé et même à celui de la saison 2007-08. Ainsi, les volumes destinés à l'export devraient être plutôt modérés, notamment durant la première partie de saison (4.0 millions de colis export dirigés vers l'UE en 2008-09 et 4.4 millions en moyenne ces trois dernières saisons). La faiblesse du dollar ne permettra de compenser qu'en partie le niveau élevé des prix de revient. Les traitements liés à la lutte contre le greening induisent à eux seuls une hausse de près de 50 % des coûts de production.

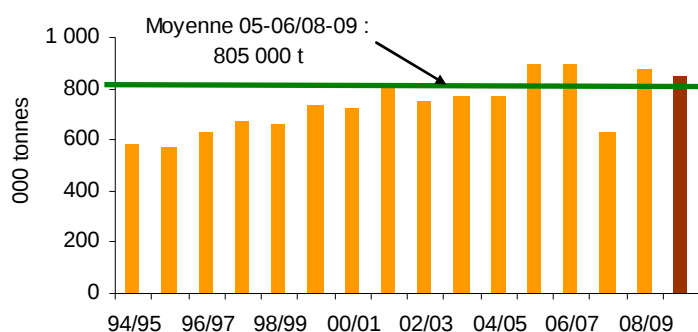
La capacité de production de la Floride continue de décliner selon le dernier recensement du verger réalisé en 2009. Surfaces et nombre d'arbres ont baissé de plus de 40 % depuis les ouragans de 2004. La dynamique de baisse ne s'est pas interrompue : 370 000 arbres ont été perdus chaque année entre le recensement de 2006 et celui de 2008, et 380 000 entre ceux de 2008 et de 2009. Parallèlement, le rythme de plantation est passé durant la même période de 85 000-90 000 arbres par an à 55 000.

A l'inverse, le segment de marché du pomelo méditerranéen promet d'être bien approvisionné. L'Espagne disposera d'un potentiel export supérieur d'environ 10 % à la moyenne et de près de 40 000 t. De même, l'extension du verger israélien de pomelo coloré permet aux exportateurs de disposer d'un potentiel supérieur d'environ 7 % à la moyenne. Par ailleurs, la récolte turque est de retour à un niveau record, après une saison 2008-09 « off ». Les marchés d'Europe de l'Ouest et d'Europe de l'Est devraient donc être bien alimentés. Existe-t-il un risque de transfert vers le marché communautaire des volumes de pomelo turc habituellement dirigés vers les gros marchés que sont la Russie, la Roumanie et l'Ukraine, frappées toutes trois de plein fouet par la crise financière ? Les exportations réalisées depuis le début de campagne montrent une légère progression. Cependant, les attentes des marchés d'Europe de l'Ouest ont évolué et le calibrage apparaît limitant ■

Eric Imbert, Cirad
eric.imbert@irad.fr



Citron - Bassin méditerranéen
Prévisions export 2009-10



Citron — Bassin méditerranéen — Prévisions export 2009-10

000 tonnes	Campagnes		Evolution	Moyenne 4 dernières campagnes	2009-10 / moyenne
	2009-10	2008-09			
Espagne	370	464	- 20 %	418	- 11 %
Chypre	5	5	0 %	8	- 38 %
Turquie	360	330	+ 9 %	307	+ 17 %
Grèce	1	1	+ 14 %	3	- 71 %
Italie	80	39	+ 105 %	38	+ 111 %
Egypte	23	26	- 12 %	24	- 5 %
Maroc	7	7.2	- 3 %	8	- 9 %
Total	846	872	- 3 %	805	+ 5 %

Source : CLAM

Pomelo — Bassin méditerranéen — Prévisions export 2009-10

000 tonnes	Campagnes		Evolution	Moyenne 4 dernières campagnes	2009-10 / moyenne
	2009-10	2008-09			
Espagne	36	37	- 1 %	37	- 2 %
Israël	78	85	- 9 %	82	- 4 %
Chypre	12	16	- 24 %	19	- 38 %
Turquie	145	128	+ 13 %	136	+ 7 %
Italie	4	3	+ 29 %	3	+ 26 %
Egypte	13	13	- 3 %	4	+ 227 %
Total	288	282	+ 2 %	281	+ 2 %

Source : CLAM

photos © Régis Domergue

Agrumes — Production du Bassin méditerranéen en 2008-2009

	000 tonnes	Total	France	Espagne	Maroc	Algérie	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie	Egypte	Gaza**
PETITS AGR.	Production	5 046.7	19.0	2 219.5	522.0	111.0	44.2	527.0	122.7	40.5	59.8	650.0	731.0	-
	Conso. intérieure	2 055.7	-	318.5	225.5	111.0	44.2	380.0	42.0	12.2	29.1	251.0	642.2	-
	Industrie	339.3	-	236.7	3.0	-	-	45.0	26.0	4.3	0.4	18.0	5.8	-
	Pertes	372.2	3.0	233.9	-	-	-	54.2	-	-	8.0	-	73.1	-
	Exportation	2 279.5	16.0	1 430.4	293.5	-	-	47.8	54.7	23.9	22.3	381.0	9.9	-
ORANGE	Production	10 827.8	-	3 466.2	715.0	415.0	167.9	1 500.3	126.9	70.0	727.1	1 230.0	2 350.0	59.4
	Conso. intérieure	5 511.5	-	895.5	500.5	415.0	147.3	1 029.1	45.0	35.9	243.0	897.9	1 294.2	8.1
	Industrie	1 619.1	-	860.0	32.0	-	-	350.0	54.0	22.0	186.0	82.0	18.8	14.3
	Pertes	672.1	-	288.8	-	-	-	56.7	-	-	91.6	-	235.0	-
	Exportation	3 025.1	-	1 421.9	182.5	-	20.6	64.5	27.9	12.1	206.5	250.1	802.0	37.0
CITRON	Production	2 633.6	-	882.9*	42.0	44.0	41.8	655.9	55.0	8.0	29.6	550.0	320.0	4.4
	Conso. intérieure	1 086.9	-	112.0	36.0	44.0	39.2	310.4	51.0	2.3	26.3	204.7	259.2	1.8
	Industrie	488.4	-	307.2	-	-	-	160.0	2.0	0.7	-	15.0	2.6	0.9
	Pertes	181.1	-	-	-	-	-	146.5	-	-	2.6	-	32.0	-
	Exportation	878.4	-	463.7	7.2	-	2.6	39.0	2.0	5.0	0.7	330.3	26.2	1.7
POMELO	Production	580.6	4.0	45.5	-	-	-	8.0	248.3	34.0	6.3	170.0	60.0	4.5
	Conso. intérieure	112.6	-	5.0	-	-	-	3.9	22.0	0.6	3.3	36.3	40.5	0.9
	Industrie	173.3	-	3.4	-	-	-	1.0	141.0	17.6	0.7	5.5	0.5	3.6
	Pertes	8.4	-	0.6	-	-	-	-	-	-	1.8	-	6.0	-
	Exportation	286.4	4.0	36.5	-	-	-	3.1	85.3	15.8	0.5	128.2	13.0	-
AUTRES	Production	78.2	-	-	-	-	43.1	20.4	14.7	-	-	-	-	-
	Conso. intérieure	52.9	-	-	-	-	42.9	-	10.0	-	-	-	-	-
	Industrie	20.4	-	-	-	-	-	20.4	-	-	-	-	-	-
	Pertes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Exportation	4.9	-	-	-	-	0.2	-	4.7	-	-	-	-	-
TOTAL AGR.	Production	19 166.9	23.0	6 614.1	1 279.0	570.0	297.0	2 711.6	567.6	152.5	822.8	2 600.0	3 461.0	68.3
	Conso. intérieure	8 819.5	-	1 331.0	762.0	570.0	273.6	1 723.4	170.0	51.0	301.7	1 389.9	2 236.1	10.8
	Industrie	2 640.5	-	1 407.3	35.0	-	-	576.4	223.0	44.7	187.1	120.5	27.7	18.8
	Pertes	1 233.8	3.0	523.3	-	-	-	257.4	-	-	104.0	-	346.1	-
	Exportation	6 474.3	20.0	3 352.5	483.2	-	23.4	154.4	174.6	56.8	230.0	1 089.6	851.1	38.7

* l'estimation officielle est de 751 000 tonnes/ ** estimation / Source : CLAM

Agrumes — Prévisions de production du Bassin méditerranéen en 2009-2010

	000 tonnes	Total	France	Espagne	Maroc	Algérie	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie	Egypte	Gaza*
PETITS AGR.	Production	4 920.0	19.0	2 019.6	570.0	111.0	36.4	593.0	157.8	40.5	91.7	550.0	731.0	-
	Conso. intérieure	2 100.1	-	299.1	258.0	111.0	36.4	469.0	51.5	12.5	44.5	176.0	642.1	-
	Industrie	305.4	-	215.0	3.0	-	-	12.0	40.7	4.3	0.6	24.0	5.8	-
	Pertes	312.2	3.0	155.5	-	-	-	68.0	-	-	12.6	-	73.1	-
	Exportation	2 202.3	16.0	1 350.0	309.0	-	-	44.0	65.6	23.7	34.0	350.0	10.0	-
ORANGE	Production	11 209.2	-	2 722.7	710.0	415.0	189.0	2 331.0	162.3	70.0	969.8	1 230.0	2 350.0	59.4
	Conso. intérieure	6 041.8	-	848.5	462.0	415.0	166.0	1 616.6	40.0	36.0	308.4	900.0	1 241.2	8.1
	Industrie	1 477.4	-	556.0	32.0	-	-	420.0	86.3	22.0	248.0	80.0	18.8	14.3
	Pertes	618.0	-	98.2	-	-	-	163.4	-	-	121.4	-	235.0	-
	Exportation	3 072.0	-	1 220.0	216.0	-	23.0	131.0	36.0	12.0	292.0	250.0	855.0	37.0
CITRON	Production	2 466.7	-	558.3	70.0	44.0	37.2	630.0	61.3	8.0	33.5	700.0	320.0	4.4
	Conso. intérieure	1 299.4	-	100.0	63.0	44.0	35.2	380.0	55.8	2.3	29.9	325.0	262.4	1.8
	Industrie	230.7	-	88.0	-	-	-	120.0	3.5	0.7	-	15.0	2.6	0.9
	Pertes	85.1	-	0.3	-	-	-	50.0	-	-	2.8	-	32.0	-
	Exportation	851.5	-	370.0	7.0	-	2.0	80.0	2.0	5.0	0.8	360.0	23.0	1.7
POMELO	Production	658.3	4.0	41.1	-	-	-	10.0	216.9	26.0	5.8	290.0	60.0	4.5
	Conso. intérieure	200.6	-	1.0	-	-	-	4.0	25.0	0.8	3.0	125.0	40.9	0.9
	Industrie	157.0	-	3.0	-	-	-	2.0	113.9	13.2	0.8	20.0	0.5	3.6
	Pertes	8.5	-	1.1	-	-	-	-	-	-	1.4	-	6.0	-
	Exportation	292.2	4.0	36.0	-	-	-	4.0	78.0	12.0	0.6	145.0	12.6	-
AUTRES	Production	88.0	-	8.0	-	-	45.4	20.0	14.6	-	-	-	-	-
	Conso. intérieure	54.9	-	1.0	-	-	45.4	-	8.5	-	-	-	-	-
	Industrie	26.0	-	6.0	-	-	-	20.0	-	-	-	-	-	-
	Pertes	1.6	-	-	-	-	-	-	1.6	-	-	-	-	-
	Exportation	5.5	-	1.0	-	-	-	-	4.5	-	-	-	-	-
TOTAL AGR.	Production	19 342.2	23.0	5 349.7	1 350.0	570.0	308.0	3 584.0	612.9	144.5	1 100.8	2 770.0	3 461.0	68.3
	Conso. intérieure	9 696.9	-	1 249.6	783.0	570.0	283.0	2 469.6	180.8	51.6	385.8	1 526.0	2 186.6	10.8
	Industrie	2 196.5	-	868.0	35.0	-	-	574.0	244.4	40.2	249.4	139.0	27.7	18.8
	Pertes	1 025.4	3.0	255.1	-	-	-	281.4	1.6	-	138.2	-	346.1	-
	Exportation	6 423.4	20.0	2 977.0	532.0	-	25.0	259.0	186.1	52.7	327.4	1 105.0	900.6	38.7

* estimation / Source : CLAM



© Eric Imbert

Agrumes — Bassin méditerranéen — Prévisions d'exportation en 2009-2010

000 tonnes	Total	France	Espagne	Maroc	Algérie	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie	Egypte*	Gaza*
Total petits agrumes	2 202.3	16.0	1 350.0	309.0	-	-	44.0	65.6	23.7	34.0	350.0	10.0	-
Satsuma	210.0	-	60.0	-	-	-	-	-	-	-	150.0	-	-
Clémentine	1 355.0	16.0	990.0	272.0	-	-	42.0	-	-	30.0	5.0	-	-
Mandarine/Wilking	184.0	-	40.0	-	-	-	2.0	37.0	-	-	95.0	10.0	-
Ortanique	12.1	-	-	8.0	-	-	-	3.6	0.5	-	-	-	-
Nova	160.2	-	100.0	6.0	-	-	-	13.0	1.2	-	40.0	-	-
Divers	281.0	-	160.0	23.0	-	-	-	12.0	22.0	4.0	60.0	-	-
Total oranges	3 072.0	-	1 220.0	216.0	-	23.0	131.0	36.0	12.0	292.0	250.0	855.0	37.0
Navel/Navelina	1 454.0	-	580.0	35.0	-	-	40.0	2.0	-	242.0	180.0	375.0	-
Salustiana	103.0	-	80.0	23.0	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Shamouti	33.0	-	-	-	-	-	-	24.0	-	-	3.0	-	6.0
Blondes communes	32.0	-	-	-	-	-	-	-	-	5.0	27.0	-	-
Moro-Tarocco	80.0	-	-	-	-	-	80.0	-	-	-	-	-	-
Maltaise	22.0	-	-	-	-	22.0	-	-	-	-	-	-	-
Sanguinelli	5.0	-	-	-	-	-	5.0	-	-	-	-	-	-
Autres sanguines	40.0	-	-	28.0	-	-	-	-	-	-	12.0	-	-
Verna	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ovale	4.0	-	-	-	-	-	4.0	-	-	-	-	-	-
Tardives	1 299.0	-	560.0	130.0	-	1.0	2.0	10.0	12.0	45.0	28.0	480.0	31.0
Amères	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total pomelos	292.2	4.0	36.0	-	-	-	4.0	78.0	12.0	0.6	145.0	12.6	-
Pomelo blanc	86.2	-	36.0	-	-	-	-	15.0	12.0	0.6	10.0	12.6	-
Pomelo autres	206.0	4.0	-	-	-	-	4.0	63.0	-	-	135.0	-	-
Total citrons	851.5	-	370.0	7.0	-	2.0	80.0	2.0	5.0	0.8	360.0	23.0	1.7
Autres agrumes	4.5	-	-	-	-	-	-	4.5	-	-	-	-	-
Total général	6 422.4	20.0	2 976.0	532.0	-	25.0	259.0	186.1	52.7	327.4	1 105.0	900.6	38.7

* estimation / Source : CLAM



Marché du jus d'orange

Des raisons d'espérer



Une saison 2008-09 catastrophique

La saison 2008-09 a déjoué les pronostics d'une bonne part des professionnels intervenant sur le marché du jus d'orange. Les cours du concentré se sont effondrés, malgré un niveau de production au plus bas du Brésil et de la Floride qui contrôlent à eux seuls plus de 80 % de la production mondiale de ce produit. A titre d'exemple, le prix de la tonne de 66° Brix brésilien, qui plafonnait à Rotterdam depuis fin 2007 à environ 1 700-1 800 USD, a amorcé une forte baisse à partir de septembre 2008 pour passer sous la barre des 900 USD au début de l'été 2009. Pour retrouver un niveau de prix aussi désastreux, il faut revenir dans un contexte de production totalement différent, c'est-à-dire avant que les ouragans de 2004 et 2005 dispersent chancre et greening et assomment la production floridienne.

Comment expliquer alors une telle baisse ? Cette saison encore, c'est l'atonie de la demande et le niveau des stocks qui sont en cause. La récession du commerce international semble s'être poursuivie durant toute l'année 2008. Ce mouvement, lié aux conséquences de la hausse des cours du concentré sur les prix de détail et à une concurrence accrue des autres types de boissons (notamment celles de type « énergisantes »), a entraîné une contraction de plus de 20 % du marché mondial depuis 2003-04, l'équivalent de 3 milliards de litres perdus principalement dans l'UE et aux Etats-Unis. Par ailleurs, l'importance des stocks a continué de peser sur le marché. Au début de la saison 2008-09, ils représentaient en Floride les deux tiers de la production annuelle ! Cependant, le marché semble vouloir changer d'orientation. Les cours du jus concentré ont repris des couleurs depuis le début 2009 sur le marché à terme de New York. La remontée des prix sur le marché physique (barre des 1 000 USD/t franchie en septembre et celle des 1 500 USD/t fin octobre) semble vouloir confirmer ce mouvement, qui pourrait cette fois-ci être enfin plus solide et durable.

Une récolte 2009-10 extrêmement faible...

La faiblesse de la production attendue en 2009-10 par les deux leaders est un premier paramètre permettant de le penser. Selon l'USDA, la récolte de l'état de Sao Paulo, où se concentrent les trois quarts du verger brésilien, devrait rester proche des 310 millions de caisses culture récoltées en 2008-09, soit un niveau inférieur d'environ 15 % à la moyenne de ces dernières années. Et surtout, avec seulement 136 millions

de caisses culture, la récolte floridienne figurerait parmi les deux plus faibles de ces vingt dernières années. Ainsi, la production cumulée du Brésil et de la Floride atteindrait un niveau historiquement bas de 18 millions de tonnes, en repli de plus de 2 millions de tonnes par rapport à la moyenne de ces trois dernières années.

...et une consommation qui donne enfin des signes encourageants

La reprise tant attendue de la demande aux Etats-Unis est l'autre bonne nouvelle allant dans le sens d'une relance durable du marché. La consommation de jus d'orange marque une progression régulière depuis le début de l'année 2009, dans ce pays qui absorbe près de 40 % des volumes mondiaux. Plus que le niveau de la hausse (moins de 1 % par rapport à l'an passé), c'est plutôt son caractère inédit qui est à retenir, puisque les volumes commercialisés étaient en diminution constante depuis la fin des années 90. Le consommateur semble avoir réagi à la baisse des prix de détail : - 5 % environ entre 2007-08 et 2008-09, après une hausse ayant fait passer les étiquettes de 4.30-4.40 USD/gal jusqu'en 2004-05 à près de 6 USD en 2007-08. D'ailleurs, c'est le segment de marché au prix le plus attractif, à savoir le jus d'orange reconstitué à base de concentré, qui a progressé. Le NFC, vendu de 30 à 40 % plus cher, a continué de voir sa consommation s'éroder. Reste à voir si la tendance à la reprise est aussi d'actualité sur le premier marché de la planète qu'est l'Europe. Ce serait là aussi un signal fort. La croissance de 10 % en 2008-09 par rapport à 2007-08 des exportations de son principal fournisseur, le Brésil, le laisse penser, avant que d'autres chiffres ne permettent de le confirmer.

Ainsi, à la différence de la saison passée, faiblesse de la production et reprise de la demande semblent à l'origine de la relance du marché. Certes, le poids des stocks et le fonctionnement du marché sur une base de contrats de longue durée font que l'inertie est forte. Cependant, un mouvement de hausse semble enclenché et, du côté des perspectives de production à moyen terme, tout permet d'imaginer qu'il pourrait se poursuivre.



Des difficultés structurelles de plus en plus fortes en Floride

La chute brutale de la production floridienne n'est qu'en partie liée à une météorologie adverse (sécheresse et froid). L'état sanitaire du verger, déjà largement évoqué dans les colonnes de **Fruitrop**, est de plus en plus préoccupant en raison de la propagation du chancre citrique et surtout du greening. Par ailleurs, la rentabilité de la filière continue de s'éroder. Les retours aux producteurs, de l'ordre de 5.4 USD par caisse culture en 2008-09, demeurent sensiblement supérieurs à ceux perçus avant les ouragans, mais affichent une dynamique de baisse inquiétante (cf. graphique). Les coûts de production directs se sont envolés ces dernières années, en particulier en raison de la flambée du prix des engrais. Ils approchaient en 2007-08 les 1 250 USD/acre, contre 775 cinq ans plus tôt. La prévention contre le greening risque d'autre part d'aggraver la situation puisque les traitements insecticides de lutte contre le vecteur et la surveillance des vergers génèrent des frais additionnels de l'ordre de 500 USD/acre, soit une augmentation du coût total de 40 %. Dans ce contexte, la poursuite de l'hémorragie du verger, dont fait état le dernier recensement agricole réalisé en Floride, n'étonne guère. Le nombre d'arbres en production a baissé de 20 % entre 2004 et 2009, dont près de 800 000 perdus entre 2008 et 2009. Certes, l'intensité du recul semble moins forte que les années précédentes (1 250 000 arbres par an perdus entre 2006 et 2008) et les replantations reprennent un peu de vigueur, mais la baisse reste néanmoins très nette. Doit-on penser que les scénarios d'évolution les plus noirs, qui prévoyaient environ 130 millions de caisses culture vers le milieu de la décennie, sont en train de se concrétiser ?

Pas de progression majeure de la production brésilienne à l'horizon

Malgré ces perspectives favorables pour un pays concurrent, aucun indice robuste de croissance significative de la production brésilienne n'est perceptible. La faible progression des surfaces notée en 2007-08 ne s'est pas poursuivie. La production de ces dernières années semble même plutôt orientée à la baisse, comme le confirme d'ailleurs le niveau de la prévision de récolte 2009-10.

Deux freins majeurs au développement de la filière persistent. D'une part, la situation sanitaire du verger est toujours aussi préoccupante, même si la prévention est moins difficile qu'en Floride en raison du plus grand isolement des plantations par rapport aux zones urbaines. Il convient de rappeler que toutes les pathologies majeures, dont le greening, sont présentes au Brésil. Par ailleurs, la rentabilité de la culture, quoique en progression ces deux dernières années, reste insuffisante, en particulier pour les petits producteurs les moins technicisés. La baisse du marché interna-

tional est amplifiée par l'absence de leur pouvoir de négociation par rapport aux quatre géants du secteur, avec qui ils signent des contrats de fourniture. Selon l'USDA, les prix des contrats d'achat proposés aux producteurs par l'industrie oscillaient en avril 2009 entre 2.90 et 4.50 USD/caisse culture de plus de 40 kg.

Dans ce contexte, on comprend le rush de certains producteurs sur les cultures concurrentes, comme la canne. La production brésilienne est passée de 320-340 millions de tonnes au milieu de la décennie à 550 millions de tonnes en 2008-09, et la dynamique de croissance reste particulièrement forte. Le groupe Louis Dreyfuss lui-même, troisième producteur mondial de jus d'orange, vient d'investir massivement au Brésil, mais dans la canne à sucre.



Des challengers prudents

Par ailleurs, les challengers restent très modestes. Le Mexique, qui figure en quatrième position dans le classement international des pays transformateurs d'orange, pourrait monter en puissance. Le verger y est stabilisé à environ 335 000 à 345 000 ha depuis le début des années 2000, pour une production oscillant entre 4.2 et 4.3 millions de tonnes. Cependant, cette origine dispose d'atouts en termes de coût de revient (prix de la terre et de la main d'œuvre accessibles), même si les structures de production sont de petite taille et peu technicisées. Toutefois l'apparition du greening dans le Yucatán durant l'été 2009 risque fort de faire réfléchir les investisseurs. La perspective de contamination des grandes zones citricoles situées sur la façade est du pays (Tamaulipas, San Luis Potosi et surtout l'état de Vera Cruz) est malheureusement probable.

La Chine a considérablement développé son appareil de production ces dernières années. Cependant, les volumes produits demeurent très modérés : 20 000 t en 2007-08 et vraisemblablement moins en 2008-09 en raison de pertes de production dues à des problèmes météorologiques. L'omniprésence du greening, endémique dans tout le sud-ouest du pays, reste un frein important.

Le stand-by semble donc général. Les contraintes ou les menaces sanitaires sont lourdes, alors que le marché reste assez volatil. Si l'accélération de la demande se confirme durant la saison 2009-10, la reprise du marché enregistrée actuellement pourra vraisemblablement être considérée comme solide, dans la mesure où les prix de détail ne remontent pas de manière déraisonnable. Ce nouveau contexte pourrait alors susciter davantage d'ambitions, notamment en Méditerranée ■

Eric Imbert, Cirad
eric.imbert@cirad.fr

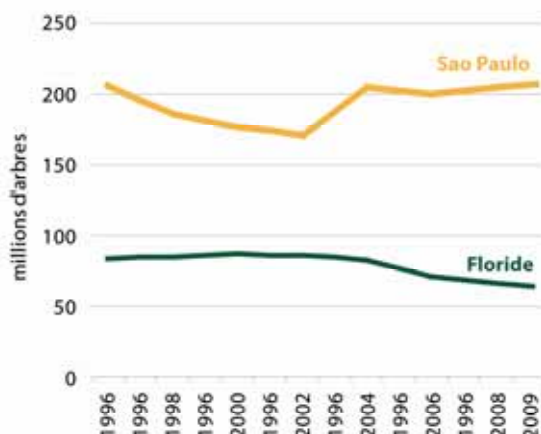


photos © Régis Domergue

DEUX LEADERS, DEUX DYNAMIQUES

Orange - Floride et état de Sao Paulo

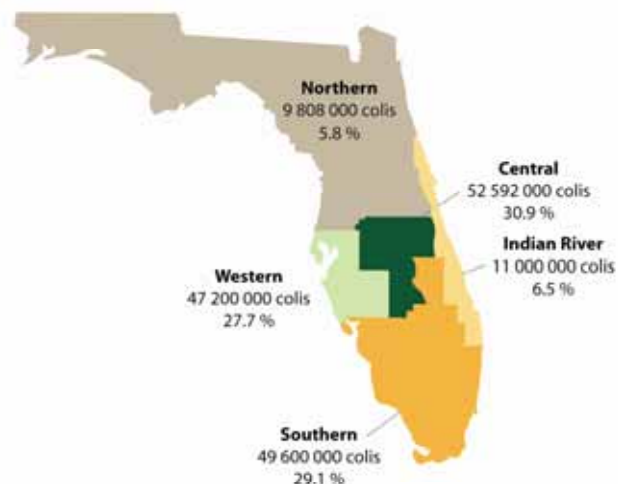
Evolution du verger



Etats-Unis - Orange - Floride

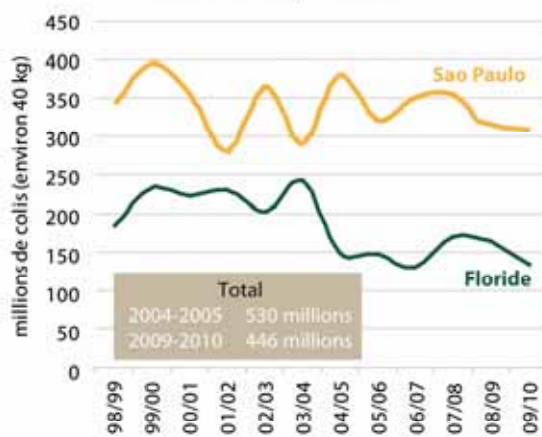
Production 2007-2008

170 200 000 caisses culture 90 lb



Orange - Floride et état de Sao Paulo

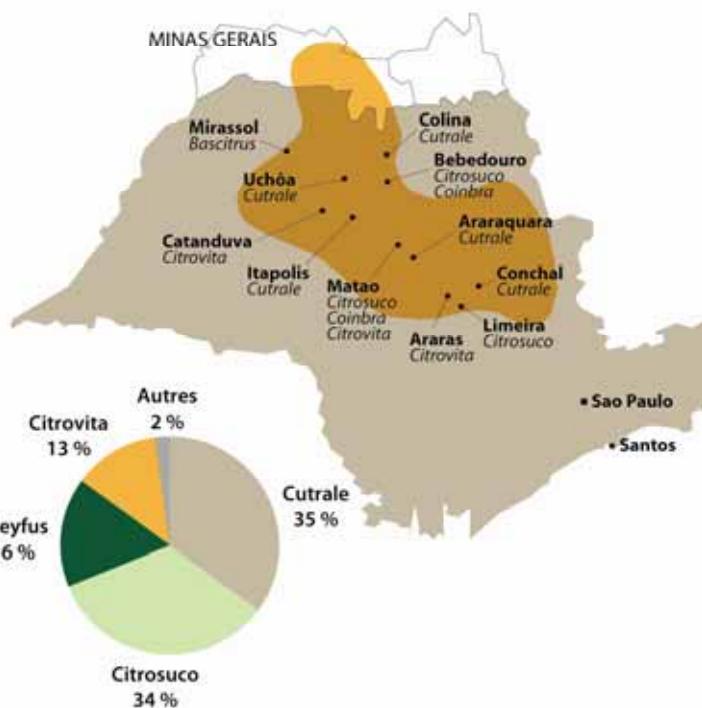
Evolution de la production



Brésil - Etat de Sao Paulo

Principale zone

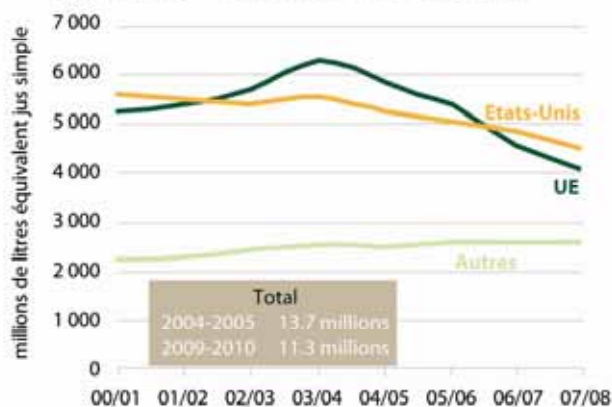
de production d'agrumes et usines de transformation



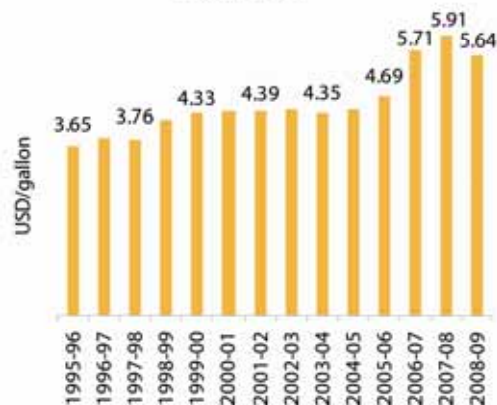
Brésil - Principaux producteurs de jus d'orange

BAISSE DU PRIX DE DÉTAIL... CONSOMMATION RELANÇÉE ?

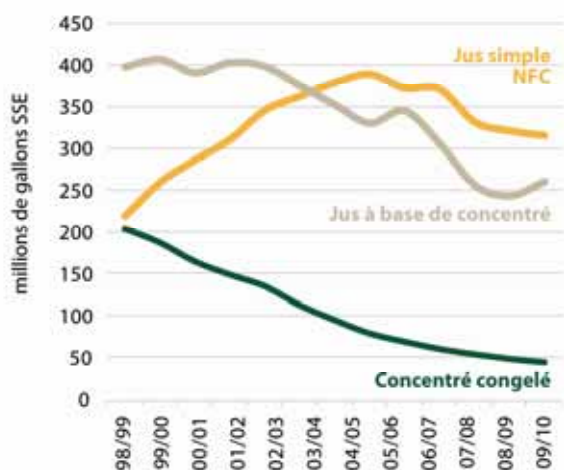
Jus d'orange - Consommation mondiale



**Jus d'orange - Etats-Unis
Prix détail**



Jus d'orange - Etats-Unis - Consommation



**Jus d'orange
Consommation des marchés émergents**



**Jus d'orange concentré congelé
Cotation sur le marché à terme de New-York**



Source : Nybot, Abecitrus, Associtrus, FAS, FDOC

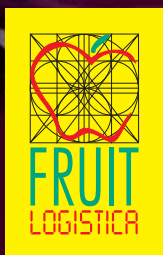
Infographie : Chez Vincent

THE WORLD OF FRESH PRODUCE

FRUIT LOGISTICA

BERLIN, 3 - 5 FÉVRIER 2010

WWW.FRUITLOGISTICA.COM



Business Plan 2010

1 vol
1 hôtel
3 jours

Des milliers de contacts



FRUCHTHANDEL
MAGAZINE



Messe Berlin



La culture des agrumes

Henri Vannière

Première production fruitière mondiale, cultivée entre 40° de latitude nord et sud, les agrumes ont été domestiqués en Asie. Les textes anciens font état de la présence en Inde des agrumes acides dès 800 avant J.C., alors qu'à l'époque de Confucius on cite l'existence des mandarines, oranges et pamplemousses en Chine. Echanges commerciaux et conquêtes militaires ont fortement contribué à la dispersion des agrumes. Elle s'est faite dans un premier temps par voie terrestre, via l'Asie mineure et le Moyen-Orient, dans le cadre de l'expansion des influences grecque et romaine (cédrat, bigarade), puis de l'Islam et des croisés (agrumes acides).

Le cédratier a été la première espèce cultivée dans le Bassin méditerranéen quelques siècles avant notre ère. Grace aux navigateurs portugais et à la possibilité d'établir des échanges maritimes directs avec l'Extrême-Orient et la Chine, de nouveaux agrumes comme les oranges douces ont été introduits dans le Bassin méditerranéen au XVIème siècle, puis diffusés en Afrique et en Amérique. En Méditerranée, l'introduction des premières mandarines a été encore plus tardive. Elle est mentionnée au début du XIXème siècle en Italie et seulement en 1850 en Afrique du Nord. Le Bassin méditerranéen constitue toutefois une importante zone de diversification pour trois espèces majeures au plan économique : les orangers, les mandariniers et les citronniers. Le pomelo, C. paradisi, hybride naturel du pamplemousse, est un des rares agrumes commerciaux originaire des Caraïbes.

Agronomie

Les sols filtrants légèrement acides sont les plus propices à la culture des agrumes. Le choix du porte-greffe est un des facteurs essentiels de réussite en raison de la tolérance ou de la résistance qu'il confère vis-à-vis des contraintes biotiques (maladies et ravageurs telluriques, maladies de dégénérescence) et abiotiques (acidité ou alcalinité des sols, salinité, réaction au froid ou à la sécheresse, etc.). Le porte-greffe influe fortement sur des facteurs comme la vigueur et l'âge d'entrée en production, le rendement et la qualité des fruits. Les hybrides de *Poncirus* (Citrange, Citrumelo) sont aujourd'hui privilégiés en remplacement du bigaradier qui induit une sensibilité à la tristeza. Leur utilisation nécessite l'usage de matériel assaini. Actuellement, de nouveaux porte-greffe sont créés par hybridation ou grâce aux biotechnologies.

Dans de nombreux pays, des schémas de certification ont été mis en place. Ils associent l'usage de matériel végétal de base sain à la prévention d'une possible recontamination par un inoculum ou une maladie transmise par insecte vecteur, en localisant les pépinières de plein air dans des zones saines ou en développant la production sous abri dans les zones à risque. Les porte-greffe sont semés, repiqués, puis greffés en écusson ou en « chip budding », avec un oeil prélevé sur un rameau de la variété désirée.

Lors de la plantation, il est recommandé de placer la base du tronc en légère surélévation pour limiter les attaques de *Phytophthora*. Après plantation, le travail du sol est limité pour ne pas endommager les racines superficielles. La base du tronc doit être désherbée. Le mode

d'entretien (enherbement permanent, désherbage chimique ou mécanique) est fonction de contraintes pédo-climatiques et économiques.

Une taille de formation est pratiquée les premières années. Par la suite, la taille annuelle d'entretien permet d'équilibrer et d'aérer la frondaison, d'assurer le renouvellement des futurs rameaux fructifères. En zone sèche, l'irrigation est indispensable. Elle peut être pratiquée par aspersion sous frondaison ou localisée (diffuseur, goutte-à-goutte, etc.). Dans ce cas, la fertilisation peut être associée à l'irrigation (fertirrigation) pour permettre une économie d'intrants et une alimentation minérale régulière.

La fertilisation minérale doit compenser les exportations par les fruits et les bois de taille, assurer la croissance des organes végétatifs. La fumure apporte de l'azote, du phosphore et du potassium. Les oligo-éléments sont pulvérisés sur la frondaison. La fertilisation s'appuie sur les résultats d'analyses minérales de feuilles et de sol.

Parmi les régulateurs de croissance, l'acide gibbérellique permet d'améliorer la nouaison des clémentines et les auxines de synthèse d'augmenter le calibre des fruits.



Verger d'agrumes
au Maroc



Verger de pomelo
en Afrique du Sud

Influence des conditions climatiques

Les agrumes sont originaires du sud-est asiatique. Selon les latitudes, le climat y est de type équatorial, tropical ou subtropical, toujours fortement rythmé par un régime de mousson. L'année est caractérisée par l'alternance d'une saison chaude et humide (mousson) et d'une saison peu pluvieuse, souvent plus fraîche. Le cycle de développement des agrumes est calé sur ces saisons. La période chaude et humide correspond à une intense activité physiologique, avec croissance des rameaux et des fruits. La période sèche et fraîche correspond à un arrêt de végétation qui est d'autant plus marqué que la sécheresse est forte ou que les températures sont basses. Pour certains agrumes comme les mandariniers, orangers, pomelos et pamplemousses, un arrêt de végétation marqué est un préalable à toute floraison. D'autres, à floraison remontante, comme les cédratiers, citronniers et limettiers, ont des exigences moindres mais réagissent aux mêmes effets.

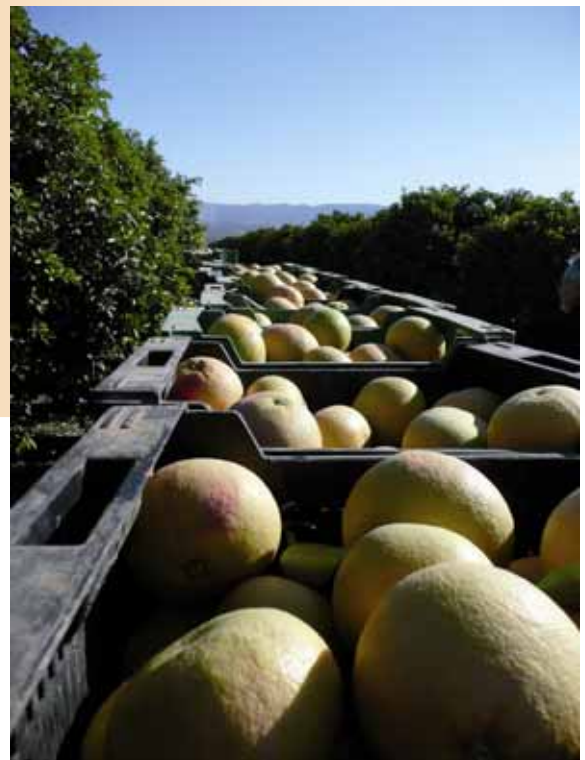
Les températures comprises entre 21 et 30°C sont optimales pour l'activité physiologique. Celle-ci est fortement réduite à des températures durablement et significativement supérieures à 35°C ou inférieures à 13°C. La culture des agrumes est par ailleurs limitée par des températures seuils basses ou hautes. Les températures inférieures à 0°C provoquent une destruction partielle ou totale des agrumes. L'ampleur des dégâts dépend, d'une part, de la durée et de l'intensité du froid et, d'autre part, de la sensibilité des organes et du type d'agrumes. Ainsi les fleurs, les jeunes feuilles et les fruits sont plus sensibles, que les branches et troncs. Les cédratiers, limettiers et citronniers sont plus sensibles que les mandariniers, orangers ou pomelos. Inférieures à - 7°C, les températures sont généralement létales pour les arbres. Les températures très élevées, supérieures à 50°C, provoquent également des traumatismes.

Les forts ensoleillements sont d'autant mieux supportés que l'alimentation hydrique est correctement assurée. Les régions arides ou très sèches doivent avoir recours à l'irrigation pour la culture des agrumes. Ces besoins sont directement corrélés aux paramètres climatiques que sont le rayonnement global lié à l'ensoleillement, la température, le vent, l'hygrométrie, etc. Ces paramètres sont utilisés dans des modèles

d'estimation des besoins en eau et outils de gestion des irrigations.

A l'approche de la maturité, les températures jouent un rôle important sur l'évolution de la pigmentation des fruits. Les températures basses, inférieures à 15°C, sont associées à la disparition des pigments chlorophylliens de l'épiderme. Cela permet aux pigments caroténoïdes de se révéler. La synthèse des caroténoïdes (jaune et orange) et du lycopène (rouge, spécifique des pamplemousses et pomelos) est favorisée par des températures comprises entre 15 et 35°C. Les pigments rouges anthocyaniques (oranges sanguines) nécessitent des températures plus basses, mais supérieures à 12°C.

Synthèse et sénescence des différents pigments sont donc fortement influencées par les conditions thermiques ambiantes. Sous les tropiques, l'absence de températures basses ne permet pas la disparition des pigments chlorophylliens et les fruits restent verts. Pour les mêmes raisons, la synthèse des anthocyanes ne peut avoir lieu et les oranges sanguines restent blondes. Par contre, la coloration rouge des pomelos est plus intense. Dans les zones méditerranéennes les plus méridionales, l'alternance de températures chaudes dans la journée et fraîches la nuit constitue un environnement optimal pour la dégradation des pigments verts chlorophylliens et la synthèse des pigments jaunes, oranges et rouges des divers types d'orange, de mandarine et de citron. Ainsi, la coloration externe des fruits s'exprime au mieux.



© Eric Imbert

Verger de pomelo
en Espagne



Maladies et ravageurs des agrumes

Les maladies et ravageurs sont nombreux et peuvent avoir des impacts économiques importants, jusqu'à la mise en quarantaine (matériel soumis à réglementation pour le mouvement) et l'interdiction d'exporter vers d'autres zones de production afin d'éviter la dissémination d'organismes nuisibles. L'utilisation de porte-greffe tolérants représente une mesure efficace dans la lutte contre certains organismes, car le choix des variétés reste souvent dicté par le marché. Outre la production de matériel végétal sain, la lutte contre ces maladies et ravageurs associe généralement des composantes génétiques, biologiques et chimiques dans le cadre de systèmes de protection intégrée.



Maladies des agrumes	Tristeza Virus : Citrus Tristeza Closterovirus	Huanglongbing (greening) Bactéries du phloème : <i>Liberibacter africanum</i> , <i>L. asiaticum</i>	Chancre citrique Bactérie : <i>Xanthomonas axonopodis</i> pv. <i>citri</i>
Répartition	Toutes régions hors certains pays du Bassin méditerranéen.	Asie, Afrique tropicale et subtropicale, Moyen-Orient.	Asie, Amérique du Sud, Floride, nombreuses régions d'Afrique.
Symptômes	Dépérissement des variétés sur bigaradier, éclaircissement des nervures, invaginations du bois.	Jaunissement des pousses, marbrure des feuilles, petits fruits mal colorés.	Pustules liégeuses sur feuilles et fruits.
Espèces sensibles	Limettiers, orangers, pomelos.	Large. Affecte surtout les oranges et les mandarines.	Large. Surtout pomelos, oranges, limes et certaines mandarines.
Transmission	Pucerons (<i>Aphis gossypii</i> , <i>Toxoptera citricida</i>).	Psylles (<i>Diaphorina citri</i> , <i>Tryoza erytreae</i>).	Par l'air et l'eau.
Impacts économiques	Perte des arbres et diminution de la production.	Dépérissement des arbres, longévité réduite du verger.	Perte de récolte.
Organismes de quarantaine	Présent dans l'UE.	Non présent dans l'UE.	Non présent dans l'UE.



Ravageurs des agrumes	Mouches des fruits Diptera Tephritidae : différentes espèces des genres <i>Ceratitis</i> , <i>Anastrepha</i> , <i>Dacus</i> , <i>Bactrocera</i> , etc.	Thrips Thysanoptera : thripidae. <i>Scirtothrips</i> spp. (<i>S. aurantii</i> , <i>S. citri</i> , <i>S. dorsalis</i>)	Cochenilles diaspines Hemiptera : Diaspididae. Genres <i>Aonidiella</i> , <i>Unaspis</i> , <i>Chrysomphalus</i> , <i>Cornuaspis</i> , etc.
Répartition	Continent américain : <i>Anastrepha</i> . Afrique : <i>Ceratitis</i> , <i>Dacus</i> . Asie-Pacifique : <i>Bactrocera</i> .	Variable selon les espèces. Présents dans le Bassin méditerranéen : <i>Tetranychus urticae</i> , <i>Panonychus citri</i> .	Variable selon les espèces. Présents dans le Bassin méditerranéen : <i>Aonidiella aurantii</i> , <i>Cornuaspis beckii</i> , etc.
Symptômes	Piqûres dues à la ponte des femelles dans les fruits.	Taches grisâtres en anneau autour du pédoncule (alimentation des thrips sur jeunes fruits).	Boucliers sur feuilles, rameaux, fruits, affaiblissement de l'arbre si fortes populations.
Espèces sensibles	Mandarines, oranges, pomelos. Sensibilité des mandarines et oranges à peau fine.	Oranges, mandarines, tangors, tangelos, citrons, etc.	Large spectre d'hôtes.
Impacts économiques	Perte de récolte.	Dépréciation de l'aspect extérieur des fruits.	Dépréciation de l'aspect extérieur des fruits.
Organismes de quarantaine	Non présent dans l'UE.	Non présent dans l'UE.	Non présent dans l'UE.



Principales variétés d'agrumes

Photos © Régis Domergue

PETITS AGRUMES

Clémentine

Ce groupe de variétés est probablement issu d'une hybridation entre *Citrus deliciosa* et une orange. Son succès, très notable en Méditerranée, est lié aux caractéristiques intéressantes des fruits (absence de pépins en plantations pures, bonne coloration et saveur) associées à une longue période de commercialisation. En effet, les clémentines sont présentes sur les marchés de l'hémisphère nord de la fin septembre à la fin février, grâce aux différents cultivars (Marisol, Oroval, Oronules, Nules, Commune ou Fine, Hernandine, Nour, etc.).



Nova

Présent sur les marchés de mi-novembre à janvier, ce fruit de taille moyenne est issu d'un croisement de clémentine commune et de Tangelo. Ses qualités sont intéressantes : coloration prononcée de son épiderme, pulpe d'un orange profond, tendre, juteuse, dépourvue de pépins, à la saveur sucrée et peu acide. Toutefois, le fruit doit être cueilli rapidement pour éviter le gonflement de son épiderme. Il est largement planté en Espagne (Clemenvilla), en Israël (Suntina) et au Maroc.



Minneola

Hybride de Tangerine et de pomelo, ce gros fruit rond se caractérise par une excroissance prononcée sur sa partie supérieure. L'épiderme, très lisse, est d'une couleur rouge orange particulièrement soutenue. La pulpe, qui comporte peu de pépins, a une saveur très particulière. Cette variété est principalement plantée en Israël et Turquie.



ORANGE

Valencia Late

Originaire des Açores, la Valencia Late est la variété la plus plantée au monde. Cet orange tardive, de calibre moyen, a une forme ronde légèrement oblongue. Son écorce, fine et bien colorée, est légèrement granuleuse. Sa chair est très juteuse et renferme 2 à 4 pépins. Elle est aussi connue sous le nom de Maroc Late (origine Maroc) et de Jaffa Late (origine Israël).

Navel

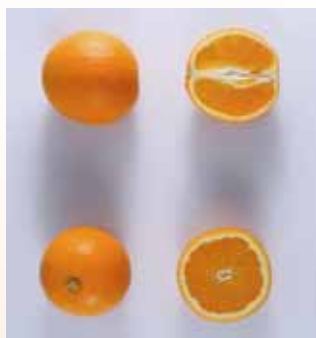
Cette orange à dessert, de forme ronde à ovale, est surmontée d'un ombilic très développé. La peau, d'une texture granuleuse, est peu épaisse et assez bien colorée. La chair est croquante, fine et assez peu juteuse. Les cultivars précoces (Naveline) et tardifs (Navelate, Lane Late) qui en sont issus permettent au groupe des Navel d'être présent d'octobre à mai sur les marchés de l'hémisphère nord.

Maltaise

Cette orange pigmentée de haute qualité est presque exclusivement plantée dans la région du Cap Bon en Tunisie, où le terroir lui permet d'exprimer pleinement ses grandes potentialités. Son calibre est moyen et sa forme légèrement ovale. Son écorce, douce, est légèrement granuleuse et facilement pelable. Sa chair, tendre et très juteuse, est assez peu colorée pour une sanguine. Sa saveur est particulièrement agréable, sa douceur étant balancée par un bon niveau d'acidité.

Salustiana

Très populaire en Espagne, cette orange blonde à jus est de calibre moyen à gros. Son écorce, moyennement épaisse, comporte de fines granulations. Sa chair est tendre, douce et d'un goût très agréable. En outre, elle ne recèle aucun pépin.



CITRON

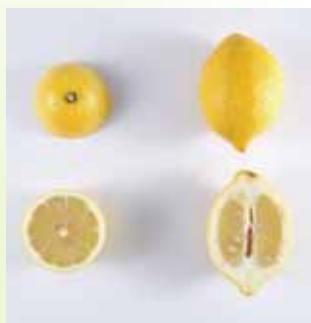
Eureka

Cette variété, peu plantée en Méditerranée, représente l'essentiel de la production mondiale. Elle est très répandue dans l'hémisphère sud. Le fruit, de taille moyenne, est de forme elliptique à oblongue et se termine par un mamelon moyennement développé et fin à la base. Sa peau est fine à moyennement épaisse. Sa pulpe, généralement sans pépins, est riche en un jus d'une acidité élevée.



Fino

Ce cultivar, qui domine la production espagnole, est très développé dans la région de Murcie. Le fruit est de forme régulière, sphérique ou ovale. Son mamelon est plus court que celui du Verna. Sa peau est fine et lisse. Sa pulpe, qui contient 5 à 8 pépins, est plus juteuse que celle du Verna.



Verna

Le fruit est moyen à gros et possède un mamelon large à la base et très développé. L'épiderme, de texture rugueuse, est plutôt épais. L'acidité du jus est élevée, mais le rendement à l'extraction n'est que moyen. C'est une des principales variétés espagnoles.



Limes

La lime Tahiti (*Citrus latifolia*), variété triploïde, est la plus répandue des limes acides. Son épiderme, d'une couleur vert jaune à jaune pâle, contient une huile essentielle ayant une odeur très typique. La pulpe, généralement dépourvue de pépins, est jaune vert et riche en un jus très acide. La lime mexicaine (*Citrus aurantifolia*) est peu exportée en raison de son grand nombre de pépins.





Récolte et stockage des agrumes

Les agrumes ne sont pas des fruits climactériques et leur qualité ne s'améliore donc pas après la récolte. Un stockage adéquat peut ralentir leur évolution : température positive adaptée, hygrométrie relative de 85 à 90 % et ventilation. La récolte doit se faire à un stade de maturation et de qualité proche de l'optimum, caractérisé par la teneur en jus, le rapport extrait sec/acidité et la saveur. Lors de la récolte, les fruits doivent être manipulés avec soin et ne pas être mouillés afin de limiter les risques ultérieurs d'altérations physiologiques ou l'entrée de pathogènes. Le transfert vers les stations de conditionnement doit se faire dans les meilleurs délais.

Déverdissement et stockage

À l'approche de la maturité, les pigments verts chlorophylliens disparaissent progressivement, permettant la révélation des autres pigments colorés de l'épiderme (couleurs jaune, orange et rouge). Cette évolution nécessite des températures fraîches inférieures à 13°C. Ces conditions de température n'existent pas sous les tropiques, ni sous climat méditerranéen en début d'automne lors de la récolte des variétés précoces. Dans ces cas, les fruits restent verts ou sont mal colorés. Un déverdissement des fruits est possible si un début significatif de dégradation des pigments chlorophylliens est naturellement initié. Le déverdissement est pratiqué en plaçant les fruits dans une enceinte dont l'atmosphère renouvelée contient en permanence 1.0 à 5.0 ppm d'éthylène. La température se situera entre 22 et 25°C pour l'orange, elle sera plus basse pour le citron, et l'humidité relative sera comprise entre 85 et 90 %. Cette technique réduit la durée de stockage car l'éthylène stimule la sénescence physiologique des agrumes. La durée de conservation au froid peut être améliorée en appliquant de la cire ou un film rétractable qui réduisent les échanges respiratoires et la perte d'eau. Par contre, l'atmosphère contrôlée n'a pas ou peu d'influence.

Altérations physiologiques

Elles sont dues à des accidents au verger, qui se révèlent tardivement, ou au cours du stockage.

Gel : au verger ou après récolte. La peau apparaît détrempée et translucide, les quartiers se dessèchent.

Dégâts dus au froid : l'exposition à des températures positives, mais inférieures à la limite optimale de stockage, provoque un éclatement des glandes à huiles essentielles qui induit une brûlure des tissus et l'apparition sur l'épiderme de petites taches brunes en dépression, qui peuvent devenir coalescentes. Des altérations fongiques peuvent apparaître ultérieurement.

Oléocellulose : due à des variations de température au champ ou à des chocs au cours de la récolte ou du stockage. Symptômes comparables aux dégâts dus au froid.

Abrasion par le brossage : due à une fragilité de la peau, à l'utilisation de brosses trop dures ou à une vitesse de brossage trop rapide. Les couches superficielles de la peau sont érodées entraînant un dessèchement par plages et l'écoulement des huiles essentielles brûlant les tissus.

Altérations fongiques

Plus de 75 % des pourritures après récolte sont dues à deux *Penicillium* : *P. italicum* et *P. digitatum*. Seule une récolte conduite avec soin limite les pourritures suivantes en cours de stockage :

- la pourriture amère (*Geotrichum candidum*) se développe sur fruits tombés au sol ou souillés par la terre ;
- Cladosporium herbarum* provoque des symptômes voisins de ceux dus à *Alternaria citri*. La contamination à partir de déchets végétaux en décomposition et infestés se produit à la récolte ;
- la pourriture molle brun noir de l'épiderme, due à *Aspergillus niger*, se développe à des températures de stockage supérieures à 15°C sur des fruits blessés ou meurtris ;
- l'infestation au verger par *Botryosphaeria ribis*, *Phyalospora rhodina* ou *Diaporthe citri* génère en cours de stockage une pourriture brune, puis noirâtre, de l'épiderme et des tissus sous-jacents de la zone pédonculaire. Elle est contrôlée par des traitements au verger ou post-récolte.

Maladies post-récolte des agrumes	Moisissure bleue <i>Penicillium italicum</i>	Moisissure verte <i>Penicillium digitatum</i>	Pourriture noire <i>Alternaria citri</i>	Anthraxnose <i>Glomerella cingulata</i> (= <i>C. gloeosporioides</i>)	Pourriture brune <i>Phytophthora</i> sp.
Symptômes et parties du fruit atteintes	Eclaircissement et amollissement de l'épiderme ; puis un duvet blanc apparaît (mycélium), se couvre de spores bleues et la pulpe est atteinte en même temps.	Eclaircissement léger et amollissement de l'épiderme ; puis un fin duvet blanc vif croît en couches circulaires, se couvre depuis le centre de spores vertes. Tout le fruit (peau, pulpe) est finalement envahi et inconsommable dès le début.	Pourriture noire sur la columelle et quartiers, et/ou peau.	Ponctuations sur fruits non mûrs qui évoluent en taches brunes, souples avec le mûrissement ; puis la pulpe est envahie. Odeur marquée. Fruits déverdis très sensibles.	Début : décoloration ponctuelle de la peau ; puis extension des surfaces, coloration variable avec taches brunes ; finalement désagrégation des fruits. En entrepôt : fin mycélium blanc sur les zones brunes, odeur caractéristique.
Voies d'infection	Spores sur épiderme intact et contamination fruit à fruit.	Spores sur épiderme blessé.	Blessures, pénétration par ombilic, cicatrice du style.	Fruits blessés au champ.	Spores déposées sur épiderme intact.
Lieu d'infection	De l'emballage à la consommation.	Au verger, mais surtout de la récolte à la consommation.	Verger et entrepôt.	Verger.	Verger : éclaboussure d'eau souillée. Emballage : eau de lavage contaminée. Entrepôt : contamination fruit à fruit.
Espèces et variétés sensibles	Toutes les variétés.	Toutes les variétés.	Orange Navel, mandarine, citron.	Toutes les variétés, mais surtout les mandarines.	Toutes les variétés (orange plus sensible).

Prix de gros en Europe

Octobre 2009

					UNION EUROPEENNE — EN EUROS				
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK
ANANAS	Avion	CAYENNE LISSE	CAMEROUN	kg			1.92		
			GHANA	kg			1.70		
		VICTORIA	AFRIQUE DU SUD	Carton	9.00	10.30		9.63	
			COTE D'IVOIRE	kg			3.65		
			MAURICE	Carton				11.50	
	Bateau	MD-2	MAURICE	kg			3.00		
			REUNION	kg			3.65		
			BRESIL	Carton				10.50	
			COSTA RICA	Carton	11.38	10.00	8.25	10.50	
			COTE D'IVOIRE	Carton					9.96
			COTE D'IVOIRE	kg			0.98		
AVOCAT	Avion	TROPICAL	BRESIL	Carton			12.60		
	Bateau	ETTINGER	ISRAEL	Carton	7.25	8.25	7.38	6.75	
			PEROU	Carton			6.80		
		FUERTE HASS	CHILI	Carton		10.70	8.42	9.75	8.85
			MEXIQUE	Carton		10.13	8.17		8.99
			PEROU	Carton			5.50		
	Camion	NON DETERMINE	AFRIQUE DU SUD	Carton					10.23
			ISRAEL	Carton					9.82
		ZUTANO	MAROC	Carton	8.25				
			BACON	Carton		7.53		5.75	
			FUERTE	Carton				5.75	
		NON DETERMINE	ESPAGNE	Carton					9.41
			ESPAGNE	Carton					
BANANE	Avion	PETITE	COLOMBIE	kg		6.45	6.47		
			EQUATEUR	kg				5.00	
	Bateau	ROUGE	EQUATEUR	kg				4.88	
		PETITE	EQUATEUR	kg			1.80		
CARAMBOLE	Avion		MALAISIE	kg	4.29	4.10	4.29	3.92	4.42
	Bateau		MALAISIE	kg	3.40			2.71	3.63
DATTE	Bateau	MEDJOOL	AFRIQUE DU SUD	kg		6.62		8.20	
			ETATS UNIS	kg	8.80				
		NON DETERMINE	ISRAEL	kg	6.65	7.48	8.00	7.20	5.03
			TUNISIE	kg				1.72	1.64
GINGEMBRE	Bateau	n.d.	BRESIL	kg	1.73	1.79	1.80	1.46	
			CHINE	kg		1.35		1.45	1.45
			THAILANDE	kg			1.50	1.16	1.16
GOYAVE	Avion	n.d.	BRESIL	kg			3.95	4.50	
			THAILANDE	kg		6.55			
GRENADILLE	Avion	JAUNE VIOLETTE	COLOMBIE	kg		6.85	8.00	6.94	
			AFRIQUE DU SUD	kg				4.88	
			COLOMBIE	kg			5.15		
			KENYA	kg		5.60	5.20	4.50	4.21
			ZIMBABWE	kg		5.05		4.57	
IGNAME	Bateau		BRESIL	kg			1.74		
			GHANA	kg			1.00	1.13	
KAKI	Avion		ISRAEL	kg					2.21
KUMQUAT	Avion		ARGENTINE	kg		6.30	5.00		
			ISRAEL	kg	4.88	6.30		6.00	
LIME	Avion		MEXIQUE	kg			3.65		
	Bateau		BRESIL	kg	0.73	1.22	1.02	0.94	0.92
			MEXIQUE	kg	0.89		1.21	1.06	1.11

					UNION EUROPEENNE — EN EUROS				
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK
LITCHI	Bateau	THAILANDE	kg						2.08
LONGAN	Avion	THAILANDE	kg			8.20			
	Bateau	THAILANDE	kg					7.25	
MANGOUSTAN	Avion	MALAISIE	kg					7.00	
		THAILANDE	kg			7.45		6.50	
MANGUE	Avion	HADEN	BRESIL	kg	3.75				
		KEITT	ISRAEL	kg		2.99			
		KENT	BRESIL	kg			5.00	3.25	
		NAM DOK MAI	THAILANDE	kg				6.50	
	Bateau	ATKINS	BRESIL	kg	0.75	0.88	0.69	1.00	0.89
		KEITT	BRESIL	kg			1.38	0.94	
			ISRAEL	kg		1.25			0.83
		KENT	BRESIL	kg			1.50	0.94	
	Camion	KENT	ISRAEL	kg		0.93			
		OSTEEN	ESPAGNE	kg			3.00		
			ESPAGNE	kg			2.00		
MANIOC	Bateau	COSTA RICA	kg			1.38	0.90	0.89	
NOIX DE COCO	Bateau	COTE D'IVOIRE	Sac			9.43	10.69	8.00	9.82
		DOMINIQUE	Sac						8.02
		REP. DOMINICAINE	Sac				9.75		
		SRI LANKA	Sac					13.75	
PAPAYE	Avion	FORMOSA NON DETERMINE	BRESIL	kg				3.00	
			BRESIL	kg			2.95	2.89	
			COTE D'IVOIRE	kg					2.77
			MALAISIE	kg					1.88
	Bateau	FORMOSA NON DETERMINE	BRESIL	kg		1.51	2.30		
			BRESIL	kg	1.71	1.97		1.71	
			COTE D'IVOIRE	kg				1.50	
			EQUATEUR	kg					1.35
PATATE DOUCE	Bateau		AFRIQUE DU SUD	kg			1.25	0.95	1.14
			EGYPTE	kg			0.80		1.02
			ETATS UNIS	kg	1.25				
			ISRAEL	kg		1.00	1.08	0.96	1.22
PHYSALIS	Avion	PRE-EMBALLE	COLOMBIE	kg			7.50	6.38	6.02
	Bateau		COLOMBIE	kg	3.46	4.91		4.34	
PITAHAYA	Avion	BLANCHE JAUNE ROUGE	ISRAEL	kg	2.25				
			COLOMBIE	kg			8.40	8.40	
			EQUATEUR	kg				8.10	
			ISRAEL	kg	2.25	3.75			
			THAILANDE	kg	6.00				
			VIETNAM	kg		5.27		6.00	
PLANTAIN	Bateau		COLOMBIE	kg			1.00	1.25	
			EQUATEUR	kg			0.80		
RAMBOUTAN	Avion		INDONESIE	kg		7.60			
			THAILANDE	kg		8.00	8.40		
			VIETNAM	kg				6.25	
TAMARILLO	Avion		COLOMBIE	kg	5.00	6.10	8.40	5.60	

Note : selon calibre

Ces prix ont été calculés à partir d'informations mensuelles transmises par le Market News Service du Centre de Commerce International de l'ONU à Genève. Market News Service (MNS), Centre du Commerce International, CNUCED/OMC (CCI), Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse
T. 41 (22) 730 01 11 / F. 41 (22) 730 09 06

AVIS DE MARCHÉS DE FOURNITURES CDC

Fourniture de cable way à la CDC – ATF 2005		Fourniture du matériel d'irrigation à la CDC – ATF 2005		Fourniture des vitro plants à la CDC – ATF 2005	
La Cameroon Development Corporation (CDC) envisage d'attribuer un marché de fournitures, pour la livraison et l'installation d'un système de cable way servant au transport des bananes. L'action sera mise en oeuvre dans les plantations de Mondoni 1, sur un financement de l'Union européenne – Ligne Budgétaire B7 – 21.03.18 (ex B7 – 8710) Contrat de subvention BAN/2007/147-701, dans le cadre du programme d'Assistance Technique et Financière au secteur bananier Convention N° B-21.03.18/856/81. Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu à l'adresse suivante : Direction Générale Cameroon Development Corporation (CDC) PMB Limbe République du CAMEROUN Tél : (00237) 33 33 22 51 / Fax : 33 43 17 46 Et également à l'adresse internet suivante : tibap@yahoo.com La date limite de remise des offres est fixée au 08 février 2010.		La Cameroon Development Corporation (CDC) envisage d'attribuer un marché de fournitures, pour la livraison et l'installation d'un système d'irrigation pour l'approvisionnement en eau des bananiers. L'action sera mise en oeuvre dans les plantations de Mondoni 1, sur un financement de l'Union européenne – Ligne Budgétaire B7 – 21.03.18 (ex B7 – 8710) Contrat de subvention BAN/2007/147-701, dans le cadre du programme d'Assistance Technique et Financière au secteur bananier Convention N° B-21.03.18/856/81. Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu à l'adresse suivante : Direction Générale Cameroon Development Corporation (CDC) PMB Limbe République du CAMEROUN Tél : (00237) 33 33 22 51 / Fax : 33 43 17 46 Et également à l'adresse internet suivante : tibap@yahoo.com La date limite de remise des offres est fixée au 08 février 2010.		La Cameroon Development Corporation (CDC) envisage d'attribuer un marché de fournitures, pour la livraison de vitro plants dans sa plantation de Mondoni 1, sur un financement de l'Union européenne – Ligne Budgétaire B7 – 21.03.18 (ex B7 – 8710) Contrat de subvention BAN/2007/147-701, dans le cadre du programme d'Assistance Technique et Financière au secteur bananier Convention N° B-21.03.18/856/81. Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu à l'adresse suivante : Direction Générale Cameroon Development Corporation (CDC) PMB Limbe République du CAMEROUN Tél : (00237) 33 33 22 51 / Fax : 33 43 17 46 Et également à l'adresse internet suivante : tibap@yahoo.com La date limite de remise des offres est fixée au 08 février 2010.	

FRUITROP

Votre revue sur le web



Nouvelle version

<http://passionfruit.cirad.fr>

3 500 articles en texte intégral !

Growing and delivering fresh produce



Katopé's diversified production base allows to produce and to ship a huge variety of fresh produce throughout the year, including citrus fruit like easy peelers, grapefruit, oranges and lemons.

All Katopé growers and supply partners are committed to advanced safety, ethical and environmental standards.

katopé



The personal touch